



**Jean Aubry** nous dit qu'il va y avoir du sport cette année sur la planète vins *Page B 6*



**J.-Philippe Tastet** présente son choix gastronomique de Montréal en lumière *Page B 7*

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR • LE VENDREDI 3 JANVIER 2014



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Pour Julie Gilbert, propriétaire du café montréalais Ô deux sœurs, dans Rosemont, les cafés «suspendus» qu'elle offre depuis quelques mois créent un lien entre ses clients réguliers et ceux qui sont dans le besoin.



Des suggestions de sorties pour le week-end

## BOUFFE DE RUE

Les food trucks de cet été vous manquent? Malgré la rigueur de l'hiver, les cuistots de Pastaga, de la Boîte à fromages, du Pied de cochon et de Gaurabec accueilleront les gourmets ce samedi au Parc olympique. Au menu: produits de l'érable, poutine, raclette... On en profite pour piquer une glisse sur la patinoire du Village d'hiver afin de faire descendre le tout.

De 12 h à 18 h au 4545, avenue Pierre-de-Coubertin. Accès au site gratuit. Pour la patinoire, on apporte ses patins. [parcolympique.qc.ca](http://parcolympique.qc.ca).

## LA TOTALE 3D

Pour accueillir 2014, le Cinéma du Parc la joue en grand avec une rétrospective de sept films... en 3D. La programmation plaira autant aux aventuriers aux nerfs d'acier (*Jurassic Park*) qu'aux mélomanes (*Metallica: Through The Never*), aux âmes souples (*Piña*) et aux aspirants archéologues (*Cave of Forgotten Dreams*). On chausse les lunettes et on se cale bien au fond du banc. Jusqu'au 9 janvier au 3575, avenue du Parc. En version anglaise ou française, avec ou sans sous-titres. Calendrier: ☎ 514 281-1900, [cinemaduparc.com](http://cinemaduparc.com).

## NUITÉE DE SKI

Si vous aimez le ski, le froid et les étoiles, c'est à la Nuit blanche de Bromont que ça se passe: ce samedi, les accrocs de la planche et du ski pourront pratiquer leur freestyle sous le regard d'experts (et d'un caméraman!), défier une course à obstacles inspirée du snowcross et danser (avec bottes) sur la musique de DJ.

Ceux qui auront eu le courage d'être filmés pourront partager leur vidéo ad nauseam sur les réseaux sociaux. De 19 h à 2 h du matin au parc à neige Saint-Armand, 150, rue Champlain, à Bromont. [\\$](http://nuitsblanches.ca)

De 19 h à 2 h du matin au parc à neige Saint-Armand, 150, rue Champlain, à Bromont. [\\$](http://nuitsblanches.ca)

## COULEUR CALENDRIER

Pas encore de calendrier pour la nouvelle année? Vos petits pourront en concocter un tout neuf durant l'atelier d'estampillage créatif inspiré des œuvres de l'artiste canadien Bill Vazan, reconnu pour ses toiles multicolores (comme la suite *XX<sup>e</sup> siècle*) travaillées au tampon-dateur. Créativité requise. Les samedis et dimanches à 11 h, 13 h, 14 h 15 et 15 h 30 jusqu'au 26 janvier au Musée national des beaux-arts du Québec. 3\$. Quatre ans ou plus. ☎ 418 643-2150, [mnbaq.org](http://mnbaq.org).

Geneviève Tremblay [icietla@ledevoir.com](http://icietla@ledevoir.com)

# Changer le monde, un café à la fois

## Les «cafés suspendus» pour passer sa chance au suivant

De nouveaux venus ont fait leur apparition en 2013 sur les menus de certains cafés indépendants et petits restaurants du Québec. «Cafés en attente», «sandwichs suspendus» et «bouffe solidaire» sont devenus autant de manières de faire du bien avec peu.

FLORENCE SARA G. FERRARIS

Le tableau noir est tout simple. Au menu: cafés, sandwichs et soupes, tous «en attente». Loin d'être une nouvelle méthode de torréfaction ou de cuisson, la mise en suspens de produits alimentaires consiste ni plus ni moins qu'à donner au suivant.

«Ce n'est pas compliqué», explique Julie Gilbert, propriétaire du café Ô deux sœurs, situé à deux pas du métro Rosemont. Les gens viennent ici, ils achètent un café pour eux et un pour quelqu'un dans le besoin.»

Ouvert depuis trois ans, ce commerce de quartier a adopté le principe au début de l'été 2013: il était alors le premier de la métropole. D'abord arrivée au Québec par l'entremise de l'équipe du Tam Tam Café, au cœur du quartier Saint-Roch de Québec, l'idée européenne a rapidement fait des petits de notre côté de l'Atlantique.

Depuis avril dernier — mois au cours duquel ce café indépendant a ajouté à son menu les victuailles solidaires —,

une dizaine d'autres se sont joints au mouvement. Alors que la nouvelle année débute, il est maintenant possible de mettre des cafés en suspens aux quatre coins de la province, de Tadoussac à Montréal en passant par Sherbrooke et Belœil.

«Tout le monde le faisait déjà», soutient la propriétaire du café rosemontois avec un sourire convaincu. Mais personne ne l'assumait vraiment. C'est à la suite d'un échange estival qu'elle-même a décidé de se lancer officiellement dans l'aventure. Elle a confectionné une ardoise et hop! le tour était joué. Le bouche-à-oreille a fait le reste du travail.

### Clients et commerçants

C'est d'ailleurs cette nouvelle rumeur urbaine — et une page Facebook bien partagée — qui a mené, à la mi-novembre, Patrick Pilon, propriétaire du Café-Bistro Bobby Mcgee, à prendre le relais à son tour. «Ça «fitte» parfaitement ici», lance-t-il dans un éclat de rire. Tu es socialiste ou tu ne l'es pas!»

Plus sérieusement, il ex-

plique qu'il s'agit d'une initiative somme toute banale pour les tenanciers. «Il ne faut pas oublier que ce sont les clients qui payent. Ce sont des gens qui sont contents de déboursier 10\$ de plus pour offrir deux sandwichs à des étrangers.»

Pour les commerçants, il s'agit surtout de créer un lien entre les consommateurs réguliers et ceux qui n'ont plus les moyens de se payer un simple café, même si ce n'est parfois que pour un temps.

«Il n'y a pas juste des itinérants», insiste Julie Gilbert. Ça peut être un étudiant qui est au bout de ses prêts et bourses et qui, avec ses vingt heures de travail par semaine, n'arrive plus. Ou encore quelqu'un qui commence un nouvel emploi et qui n'a pas eu sa première paye. Je ne suis pas là pour juger et tout le monde peut, un jour, ressentir le besoin d'être aidé.»

Même son de cloche dans Hochelaga-Maisonneuve, bien qu'il s'agisse là du quartier montréalais où les indicateurs de pauvreté sont les plus élevés. «Au-delà des problèmes sociaux, ce sont surtout des gens qui vivent beaucoup d'exclusion», ajoute Patrick Pilon. Venir demander un café ou un sandwich, c'est parfois quelque chose de très nouveau pour eux.»

Difficile, parfois, lorsqu'on a

le ventre plein, de concevoir ce que des gestes aussi simples demandent à ceux qui n'ont pas eu de quoi se remplir la panse depuis quelques jours. «On ne s'en rend pas compte, mais venir dans un lieu public et faire le choix de ce qu'on va manger peut vraiment être ardu quand ça ne fait plus partie de notre quotidien», renchérit la propriétaire du café Ô deux sœurs.

Et c'est justement ce lent processus de «réinsertion» qu'elle veut intégrer tranquillement au concept des cafés suspendus. «La première fois se résume souvent à un café pour emporter. Ça peut prendre quelques semaines avant que la personne décide de rester pour manger», souligne la jeune entrepreneure. Récemment, une dame a même donné un rendez-vous galant sous le couvert des cafés suspendus.»

### La bonne fortune

La tradition est née à Naples, dans le sud de l'Italie, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Elle voulait alors que celui à qui la chance sourit prenne un caffè sospeso — ou café suspendu — pour ainsi partager sa bonne fortune.

«C'est le moins qu'on puisse faire», soupire Patrick Pilon. On m'a déjà dit que personne ne planifie de finir dans la rue.

Ça se dégingue vite, une vie, quand ça va mal, et ces gens, malgré leurs problèmes actuels, ont tous un passé.»

Dans l'absolu, nul ne sait ce que l'avenir lui réserve. Devant cette incertitude, ces propriétaires au cœur sur la main préfèrent donner au suivant, quitte à ne jamais rien recevoir en retour.

Le Devoir

## Une association québécoise

Depuis quelques mois, un site Web a été conçu afin de regrouper sous une même bannière les commerçants qui adoptent la formule des «suspendus». Le but: créer un lieu d'échange et permettre de trouver rapidement ces bons samaritains. Ainsi, qu'on soit à Sherbrooke (Le Tassé - Café de quartier), à Belœil (le Café Portalia), à Tadoussac (le Café Bohème) ou à Montréal (La Petite Cuillère), il est dorénavant facile de trouver un endroit où passer sa chance au suivant. Pour plus d'information: [cafeenattente.org](http://cafeenattente.org).

D

Le Québec est à vivre des records de froid, mais la vraie menace pour la santé, c'est le réchauffement du climat. Et ici même des chercheurs suivent la situation de près!

**DOSSIER > CHAUD devant!**

Un dossier d'Amélie Daoust-Boisvert

À lire demain dans

**LE DEVOIR**

À lire aussi sur [LeDevoir.com](http://LeDevoir.com)

# WEEK-END CULTURE

## L'année glorieuse du cinéma québécois

ODILE TREMBLAY

On l'a dit et on le répétera quand les chiffres sortiront la semaine prochaine. Le cinéma québécois, malgré les succès de *Louis Cyr* et à son échelle de *Gabrielle*, aura à peine accru sa faible part de marché de 2012. Mais bien fol celui qui voudrait faire rimer succès et qualité. Parfois les deux se marient en état de grâce. Millionnaires au guichet de 2013, *Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde* était une production historique fort bien faite et *Gabrielle*, un drame romantique aussi naturel qu'émouvant. Mais d'autres excellents films visaient surtout une clientèle cinéophile. Et notre septième art connut un bon cru. Entre art et industrie, la balance a penché du côté art.

L'agence de cotation Mediafilm.ca accordait à sept films québécois la cote (3) : très bon, contre trois l'an dernier: *Absences* de Carole Laganière, *Catimini* de Nathalie Saint-Pierre, *Le démantèlement* de Sébastien Pilote, *Gabrielle* de Louise Archambault, *Les manèges humains* de Martin Larocque, *Le météore* de François Delisle et *Vic + Flo ont vu un ours* de Denis Côté.

A cette liste de qualité, on ajoutera des titres comme *Une jeune fille* de Catherine Martin, *La chasse au Godard d'Abbittibi* d'Éric Morin, *Diego Star* de Frédéric Pelletier, *Sarah préfère la course* de Chloé Robichaud, *Roche Papier Ciseaux* de Yan Lanouette Turgeon, *Ressac* de Pascale Ferland, etc. Tous ces films ont été présentés dans des festivals, certains particulièrement primés et remarqués, dont *Vic + Flo* (Ours d'argent à Berlin), *Gabrielle* (plébiscité à Locarno et à Namur), *Le démantèlement* (primé à Cannes et à Turin), *Catimini* (à Angoulême), etc.

*Le météore* de François Delisle, œuvre expérimentale et lyrique, meilleur film québécois de l'année pour tout dire, a fait le bonheur d'Excentris, visant un public habitué aux audaces formelles. En matière de



*Le météore*, film expérimental et lyrique de François Delisle coté « Très bon » par Mediafilm.ca, a fait le bonheur de nombreux cinéophiles, sans toutefois se démarquer au box-office.

recettes au guichet, ce film, projeté dans deux salles, n'aura récolté que 22500\$. Échec! diront certains. Allons donc! Avec son budget dérisoire de 150000\$, sa liberté et sa créativité admirables, il volait comme un papillon rare et sans prix au-dessus de sa volière. Un cinéaste comme Denis Côté, abonné des festivals internationaux, aimé des cinéophiles mais trop confidentiel, aura en 2013, avec son noir et angoissant *Vic + Flo*, donnant il est vrai la covedette à la populaire Pierrette Robitaille, formidable dans ce rôle dramatique, élargi son public. *Le démantèlement* de Sébastien Pilote n'a pas ébloui que les cinéophiles, mais atteint une audience frisant le demi-million de dollars au guichet. Quand le modèle universel est la trépidante production hollywoodienne, les œuvres plus fines et plus lentes performant autrement.

Gabriel Arcand s'est révélé au sommet de son art d'acteur dans *Le démantèlement*. Un

film comme *L'autre maison* de Mathieu Roy aura permis à Marcel Sabourin, en homme à la mémoire qui flanche, de donner le meilleur de lui-même. 2013 aura aussi fait monter en flèche une jeune actrice douée: Sophie Desmarais, vue dans trois films: *Sarah préfère la course*, *Le démantèlement* et *La chasse au Godard d'Abbittibi*, chaque fois différente. *Gabrielle* aura été le succès-surprise du cru, révélant du coup les talents d'interprétation de Gabrielle Marion-Rivard et de son comparse Alexandre Landry. Antoine Bertrand a impressionné tout le monde en homme fort. Grande année pour les acteurs. À la Soirée des Jutra, il y aura beaucoup de bons joueurs et trop d'écartés sous l'abondance.

On se réjouit que Téléfilm et la SODEC, les grosses institutions baillieuses de fonds, ne tiennent plus le baromètre du succès de salles à tout prix, d'autant moins depuis que les œuvres sont diffusées sur plu-

sieurs plateformes. Sur la même longueur d'onde en ces matières, elles visent des films en tous genres, commerciaux, expérimentaux, indépendants, dans plusieurs styles: humour, drame, action, romance, etc. Chacun est bien poli avec le film d'auteur, qui nous fait tant honneur à l'étranger. Celui-ci est en général moins décevant que les productions commerciales, qui dans leur case s'écrasent souvent. Pour un *Louis Cyr* ayant tenu au-delà de toute espérance ses promesses avec un succès critique et public, combien de *Hot Dog*, de *Lac Mystère*, de *La Maison du pêcheur* et autres *Rouge sang*, conçus grand public, n'ont pas atteint leur objectif faute de scénarios qui tiennent la route?

C'est surtout à eux qu'on pensera en évoquant « une année faible au guichet du cinéma québécois ». Mais la vérité du cru est ailleurs.

Le Devoir



Le bilan annuel de l'Association des critiques et journalistes en bande dessinée confirme l'engouement du public pour la série *Les nombrils*.

## Bédé francophone: une année en pente douce

FABIEN DEGLISE

C'est l'histoire de 1678 auteurs qui, en 2013, ont mis sur le marché près de 5159 albums, dont 3882 étaient de strictes nouveautés. Il y a eu des suites de séries réputées, de l'humour, de l'histoire, *L'étranger de Camus* et des mangas. Mais à la fin, c'est encore et toujours Astérix qui gagne: les 35<sup>es</sup> aventures du plus célèbre des Gaulois, *Astérix chez les Pictes* (éditions Albert René) ont été tirées en effet à 2,4 millions d'exemplaires, plaçant le titre au sommet du palmarès annuel établi par l'Association des critiques et journalistes en bande dessinée (ACBD), mais aussi 2 millions d'albums plus loin que le numéro 2 dans la liste: *Black et Mortimer*, épisode 22, *L'Onde Septimus* (éditions Blake et Mortimer).

Le bilan annuel de l'association regroupant des critiques spécialisés en 9<sup>e</sup> art en France, Belgique, Suisse et au Québec confirme également l'engouement des masses pour la série *Les nombrils* (Dupuis), imaginée depuis 2004 dans la région de Sherbrooke par Marc Delafontaine et Maryse Dubuc. Le tome VI des aventures de Karine, Jenny et Vicky, *Un été trop mortel*, fait partie des 10 meilleurs tirages de l'année qui s'achève, avec 170 000 exemplaires, derrière *Les légendaires*, *Les blagues de Toto*, *Boule et Bill*, *Thorgal*, *Blacksad*, *XIII* et *Le Chat* de Geluck, qui complètent cette liste des tirages imposants de l'année. Guy Delisle s'y illustre également à la 58<sup>e</sup> place avec son *Guide du mauvais père* (Delcourt), tiré à 67 000 exemplaires.

De grandes séries ont continué de faire pétiller le monde de la bulle en 2013, constate l'ACBD, mais pas assez pour éviter une légère décroissance, que l'on pourrait qualifier d'historique. En effet, pour la première fois en 17 ans, l'industrie de la bande dessinée a composé cette année avec une diminution de son offre éditoriale: les parutions de titres ayant baissé de 7,3% par rap-

port à l'année précédente, peut-on lire dans le rapport signé Gilles Ratier, secrétaire général de l'association et fin observateur du monde de la bédé francophone. Pis, il y a eu 217 créations d'œuvres de moins cette année, par rapport à 2012, indique-t-il.

Dans l'ensemble, le rythme des parutions a été soutenu avec 10 nouveautés publiées chaque jour de 2013. C'est sans surprise la catégorie des mangas qui domine le marché: 40,7% des parts, suivie de très près par la bédé dite francobelge (*Les nombrils*, *Spirou* et *Game Over* en font partie), qui cette année a représenté 39,3% des nouveautés. Les comics américains (10,5%) et les romans graphiques et expérimentaux (9,6%) complètent ce tableau des genres.

Une nouvelle fois, le bilan de l'ACBD vient déjouer les préjugés en démontrant, chiffres à l'appui, qu'en matière de genre, la bédé pour enfants est loin de dominer ce secteur de l'édition. L'an dernier, dans la masse, à peine 211 albums entrant dans cette catégorie ont fait leur apparition, soit bien moins que les séries adultes à caractère historique

et les séries humoristiques qui occupent plus de 52% du marché de la bédé francophone. La science-fiction vient ensuite en représentant 15% des albums publiés cette année.

Loin d'être replié sur lui-même, le monde francophone des récits en cases a confirmé une nouvelle fois son ouverture sur le monde, l'autre et la différence, avec l'apparition de 2257 nouvelles bandes dessinées traduites en français, et a puisé principalement dans le bassin créatif d'Asie et des États-Unis, indique l'ACBD. Le 9<sup>e</sup> art réussit toutefois moins son ouverture sur les univers numériques, poursuit l'association. En ces lieux, la mutation de la bédé y « reste toujours marginale », écrit Gilles Ratier, et ce, « malgré de nombreuses initiatives d'auteurs, de diffuseurs et d'éditeurs ».

Le Devoir

## Frédéric Back sur Artv

En l'honneur du grand cinéaste d'animation Frédéric Back décédé le 24 décembre à 89 ans, les chaînes de télévision ont chamboulé leur programmation. L'heure est à l'hommage au double oscarisé de *Crac!*, mémoire d'une chaise bercante et de *L'homme qui plantait des arbres*, hommage aux plus hautes valeurs humaines d'après Giono, sous la voix de Philippe Noiret. Ce Montréalais d'origine alsacienne aura été, à l'échelle planétaire, un phare dans la nuit tant par son talent artistique que par sa conscience écologique. La programmation initialement annoncée à Artv se modifie de la sorte: Le 8 janvier à 21 h et le

12 janvier à 11 h: projections du documentaire de Phil Comeau: *Frédéric Back: grandeur nature*, qui remonte aux sources de l'enfance et suit la route du cinéaste jusqu'à sa grande rétrospective à Tokyo. Le 12 janvier dès 20h30, toute une soirée lui est consacrée, soit à 20h30: *Frédéric Back: grandeur nature*, 21h33: *Crac!* et à 21h51: *L'homme qui plantait des arbres*.

Le Devoir

## De l'art à voir

Trois des dix expositions à voir au pays en 2014 sont programmées par des institutions montrealaises, selon *Canadian Art*. *Peter Doig. Nulle terre étrangère*, qui lancera l'année au Musée des beaux-arts de Montréal, y figure. L'institution sera la seule

du pays à présenter l'œuvre du peintre écossais reconnu internationalement pour avoir si poétiquement abordé la question des racines et l'héritage du colonialisme. La revue attend aussi impatiemment l'exposition solo de Valérie Blass à la galerie Parisian Laundry, en janvier, et la première Biennale de Montréal signée conjointement avec le Musée d'art contemporain en octobre prochain.

Le Devoir

## Une fuite coûteuse

L'avocat qui avait révélé à une amie que l'auteur de la saga Harry Potter, JK Rowling, venait de publier un roman policier sous pseudonyme, a été condamné à une amende de 1000 livres (environ 1750\$) par

l'organe de contrôle des avocats. « En révélant des informations confidentielles sur un client à une tierce partie, M. Gossage a enfreint les principes 4 et 6 de la charte de la SRA », l'autorité de régulation des avocats, a indiqué cette dernière dans sa décision prise le 26 novembre et rendue publique cette semaine. L'auteure britannique avait porté plainte contre le cabinet d'avocats Russells après la publication en juillet d'un article dans le journal britannique *Sunday Times* révélant qu'elle avait publié sous un pseudonyme un roman policier, *The Cuckoo's Calling* (*L'appel du coucou*). Elle avait écrit ce livre sous le nom de Robert Galbraith, présenté comme un ancien membre des forces armées.

Agence France-Presse

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	LES BOYS IV (2005) avec Pierre Lebeau, Luc Guérin, Rémy Girard.					1000 jours pour la planète		Le Téléjournal	22h35 VICTORIA: LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE (2009) avec Rupert Friend, Paul Bettany, Emily Blunt.			
TVA	TVA nouvelles	LES BOYS III (2001) avec Remy Girard, Patrick Huard, Marc Messier.					Skateman! Joannie Rochette	David Pelletier.	TVA nouvelles	LE DERNIER SAMOURAI (2003) avec Ken Watanabe, Billy Connolly, Tom Cruise.			
TQ	Mystérieuses Cités	TINTIN ET L'AFFAIRE TOURNESOL (1964)	Wallace et Gromit	National Geographic / Castors: Les architectes de l'eau			PARFUM DE FEMME (1992) avec Chris O'Donnell, James Rebhorn, Al Pacino.						
V	Tic Tac Show	UN souper presque parfait	L'arbitre	Rire et délire			Soirée de clowns / Daniel Lemire, Laurent Paquin.		Ça va brasser!	Ça va brasser!	Zéro à 1000\$		L'Instant Gagnant
RDI	Téléjournal	RDI économie	RDI en direct	Mégantic	Les grands report		Le Téléjournal	Qc-Lévis '14					
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	L'homme qui murmure	Le piège blanc			Albert Falco, l'océanaute	Transports					
D	Comédie Club		Un tueur si proche				Un tueur si proche						
VIE	Pimp garage	Ma maison	Pimp garage	Design V.I.P.			Jamais heureux	ByeMaison	Idees-grandeur	Portrait Macabre (2002)	Shannen Doherty.		
MP	Tout musique	Buzz					Décompte MusiquePlus / Les bombes de 2013						
MX	Le grand décompte MusiMax						C't un clip	Sur la toile	Millionnaires\$ à tout prix	Paul McCartney: Kisses Live			
VRAK TV	Les testeurs	KARV l'anti gaia / Philippe Laprise					Arrange-toi ça	L'appart du 5e	Le cercle secret / Traître	Degrassi	Nouvelle vie	Big Bang	Q viva
TTF	Les Simpson	LEGO: Chima	Des Justiciers / SpiderMan				Avengers	Avengers	Les Simpson / American Dad	Family Guy	South Park	Dans l'canyon	Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	LNH Hockey / Rangers de New York c. Penguins de Pittsburgh (D)				York c. Penguins de Pittsburgh (D)		L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte impact TNA	American Dad
HISTORIA	Les as de la brocante		Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Restauration	Boardwalk Empire / Aux disparus			Arts martiaux Profession
ARTV	Le temps d'une paix		Comme magie	Grande Bataille	Humour qu'ossa donne		Yvon Deschamps Partie 1 de 2	Les ailes de l'Alaska	Yvon Deschamps Partie 2 de 2	Comme magie	Rêve acteur		Ginéma
EXPLORA	Le seigneur des fourmis		Les ailes de l'Alaska		Alerte au feu		Hawaii 5-0		Castle / La vie des autres	Bones / La fin du monde			Petits
SERIES+	Bones / Noël en famille		Rizzoli & Isles		C.S.I.: Les experts		Prêt sur gage		Trafiquants d'alcool	Chasseurs fantômes			Sydney Fox
ZTELE	Baiser fatal		Jobs de bras		La bibliothèque de...				Encroies plus	Objectif Nord			Les stupéfiants
C. SAVOIR	Parlons voyage		Les conférences de l'IEIM						Croisières de rêve	Mini-Med			CORIM
EVASION	80 moyens transport	Fourchette/sac à dos / Londres			Guide restos VOIR				Hell's Kitchen				...de la pêche
TFO	MiniTFO/Zoubi	Martha bla bla	Indie tout prix	LA REVANCHE DE KATY (2004) Alison Pill.					ALEXANDRA (2006) Galina Vishnevskaya.	PINA (2011) avec Malou Airaud, Pina Bausch.			0h15 Flamenco
Cinépop	16h45 TRAFIC (2000)		19h15 LE CAPITAINE AVENGER (1980) John Ritter.						L'AUBE ROUGE (1984) avec C. Thomas Howell, Patrick Swayze.	UNE MESSE POUR DRACULA (1969)			
Secran	17h20 UNE BELLE JOURNÉE...		JOYFUL NOISE (V.F.) (2012) avec Dolly Parton, Queen Latifah.						AU-DELA DES PINS (2012) avec Bradley Cooper, Eva Mendes, Ryan Gosling.	[23h25 UN BONHEUR N'ARRI...			
Planète	Le festin de Noël								Au pays des droits de l'homme	Secrets du Grand Mékong	Mexique: Overdose		Vatican
MATV	GROSStires.tv	VoirGRAND.tv	1001 mondes	Ma première Place des Arts	Ma première Place des Arts	Ma première Place des Arts	Plaisir skier		GROSStires.tv	Selon l'opinion comique	Juste pour rire		Fantasia
CBC	17h00 News	Rick Mercer	Coronation St.	Coronation St.	Gerry D. New Year's		Air Force New Year's Eve		CBC News: The National	CBCNews	George S.		CBC Pass
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk Presents:	The Big Bang	Ent. Tonight	Mike & Molly	The Neighbors	Chopped Canada		Grimm / Red Menace	Blue Bloods	CTV National	CTV News	0h05 BigBang
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight					Real Stories	Dracula	News Final	E.T. Canada	The Test
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Monty Don's Italian Gardens	Orange Nation	Ent. Tonight				Heartbeat / Blood Sports	Foyle's War Partie 1 de 2	Coast Modern		'Accused
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Evening News	Last Man St	Last Man St			Shark Tank	Hawaii Five-0 / Huaka! Kula	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Jeopardy!	Wheel Fortune	Cotton Pre.				Undercover Boss	Dateline NBC	Grimm / Red Menace	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5	NBC News	The Big Bang		NCAA Football / Oklahoma State c. Missouri - Cotton Bowl (D)								
FOX	Two and Half	Two and Half											
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC News	Vermont Week	Wash. Week	Magic Moments: The Best of '50s Pop Music			M.L.Journal	NY NOW	Don McLean: American Troubador		Performers
PBS (57)	PBS NewsHour	Business	eTalk Presents:	The Big Bang	Mike & Molly	The Neighbors			Carol Burnett: The Mark Twain Prize	Grimm / Red Menace	Blue Bloods	BBC News	Charlie Rose
CTV (Com.)	CRIMINAL MINDS	Magnum Opus	Criminal Minds	Criminal Minds	Criminal Minds / Broken				Blue Bloods	Criminal Minds / The Gathering	Criminal Minds / Restoration	CTV National	CTV News
BRAVO	Criminal Mind	Magnum Opus	Mayday	Mayday	Mayday / Fight for Control				Criminal Minds / The Fallen	Mayday / Catastrophe at O'Hare	Mayday	Restoration	0h05 BigBang
DISCOVERY	Mayday / Turning Point								Mayday / Heading to Disaster	Mayday	Mayday	Restoration	Criminal Mind
HISTORY	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration
SHOWCASE	16h30 TERMINATOR SALVA...		SCREAMERS: THE HUNTING (2009) Gina Holden.						Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration
TSN	SportsCentre		NBA Basketball / Raptors de Toronto c. Wizards de Washington (D)						Restoration	Restoration	Restoration	Restoration	Restoration
01/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## À LA TÉLÉ

### Nos choix cette fin de semaine

#### ZOMBIES SANS LES ARTIFICES

Nous sommes à des lieues de *The Walking Dead* et autres films d'épouvante dans l'univers feutré et inquiétant de cette série dramatique française où l'on suit le destin des habitants d'une petite ville de province ébranlée par le retour de certains de ses habitants pourtant décédés depuis longtemps.

*Les revenants, Artv, samedi, 22h 30*

#### UN PROF PAS COMME LES AUTRES

Bashir Lazhar, ce suppléant pas ordinaire qui va secouer les puces d'un groupe d'élèves du primaire à la suite du décès tragique de leur enseignante, a connu une première incarnation au théâtre. Celle que Philippe Falardeau lui a forgée dans cette adaptation cinématographique saura vous conquérir, si ce n'est déjà fait...

*Monsieur Lazhar, Radio-Canada, dimanche, 20 h*

#### RETOUR AU CHÂTEAU

Les fanas des intrigues de palais de la famille Crawley et de leur personnel attendaient avec impatience la suite, après la fin tragique de la troisième saison. Les voilà enfin récompensés pour cette attente avec un premier épisode de deux heures.

*Downton Abbey 4, PBS, dimanche, 21 h*

Amélie Gaudreau

## WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

**CUTIE AND THE BOXER**  
États-Unis, 2013, 82 minutes.  
Documentaire de Zachary  
Heinzerling.

Portrait d'un couple d'artistes japonais installé à New York depuis les années 1960: le néodadaïste Ushio Shinohara, qui peint ses toiles avec des gants de boxe, et son épouse Noriko, qui trouve son inspiration dans les paysages et le nu.

V.O.: Cinéma du Parc



CINÉMA DU PARC

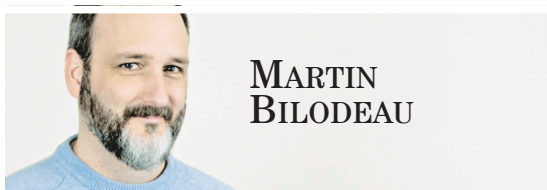
**PARANORMAL ACTIVITY — THE MARKED ONES**  
États-Unis, 2014, 84 minutes.  
Drame d'horreur de Christopher  
Landon avec Andrew Jacobs,  
Carlo Pratts, Richard Cabral.

La sage de *Paranormal activity* se poursuit. Après avoir été « marqué », Jesse est poursuivi par de mystérieuses forces maléfiques. Sa famille et ses amis s'efforcent de le sauver.



PARAMOUNT PICTURES

## La fin de la bête lumineuse



MARTIN BILODEAU

Ça achève. C'est presque fini. Les funérailles sont pour bientôt. Sans doute en 2014. Je parle ici de cette pastille en polycarbonate recouverte d'une surface réfléchissante. Sous laquelle on emmagasine un fichier numérique. Puis qu'on pose sur le plateau-tiroir d'une boîte noire. Afin qu'elle soit lue par un faisceau laser. Lequel achemine électroniquement l'image ainsi obtenue vers l'appareil de télévision branché derrière. Moins de vingt ans après son arrivée sur le marché, le DVD est en train de devenir un vestige du passé, au même titre que la vidéocassette qui l'a précédé. Et qui a connu une durée de vie à peu près équivalente.

L'année 2013 a multiplié les assauts contre cette bête lumineuse. En fait foi la fermeture accélérée des clubs vidéo, généralistes et spécialisés, au profit de la vidéo sur demande (VSD) accessible directement via les câblodistributeurs (Vidéotron, Bell, Rogers, etc.), ou encore des plateformes de téléchargement Web telles qu'Apple Store et Netflix.

La technologie, bien qu'améliorée, demeure la même. Le fichier était emmagasiné sur un disque. Il est maintenant emmagasiné sur des serveurs, puis téléchargé à la pièce par Internet. C'est donc le support qui change. À bien y regarder, le passage de la vidéocassette (magnétique) au DVD (numérique) aura été beaucoup plus révolutionnaire. Il reste que cette transition est plus douloureuse parce qu'elle signe l'arrêt de mort des commerces spécialisés dans la distribution de ces objets pour amateurs ou collectionneurs. Signalons qu'elle marque aussi l'avènement d'une offre cinéma exceptionnelle, indifférente à la géographie, qui permet aux personnes habitant les régions les plus reculées d'un pays d'avoir accès au même répertoire que ceux des centres urbains. À cet égard, voilà tout un progrès.

Ce qui s'est perdu, c'est la nuance. Apportée par un club vidéo qui classait les films par genre, provenance, réalisateur. Certains d'entre eux existent encore et c'est tant mieux.

films par genre, provenance, réalisateur. Certains d'entre eux existent encore et c'est tant mieux. Les films sur leurs tablettes ne sont pas tous accessibles au téléchargement. Les catalogues des ayants droit ont changé, certains films se sont ajoutés, d'autres sont tombés. Aussi, tout le monde n'est pas équipé pour télécharger. Il y a un fossé à combler, un manque à gagner, et on peut s'attendre à ce que certaines enseignes connaissent une agonie ralentie.

Le choc du virage DVD-téléchargement se joue à un autre niveau. L'expertise était cinématographique. Elle faisait appel à un sens du classement, du discernement — pas toujours visible dans les grandes chaînes telles que Blockbusters, je le reconnais. Désormais, l'expertise est technologique. Des multinationales ont embauché des programmeurs et des designers afin qu'ils créent des plateformes Web, puis pompé des catalogues entiers sur leurs serveurs. Un film, un fichier. Un autre film, un autre fichier. Le guide de connaissances a disparu dans le processus. Si bien qu'au-delà de la nouveauté bien visible dans les pages d'accueil des différents sites consacrés au cinéma, des dizaines sinon des centaines de milliers de titres s'alignent en rang d'oignons, dans un ordre alphabétique qui n'est autre qu'un pélemèle rationalisé.

ENTREVUE AVEC RALPH FIENNES

## Passer derrière la caméra pour mieux jouer devant

Il campe nul autre que Charles Dickens dans *The Invisible Woman*, une œuvre en demi-teintes qu'il a lui-même réalisée et qui raconte l'histoire d'amour de l'écrivain victorien avec la comédienne Nelly Ternan, sa cadette de presque trente ans. Rencontre avec Ralph Fiennes.

MARTIN BILODEAU

Il est d'abord un acteur. Puissant, charismatique, au registre large, capable de jouer les amants romantiques (*The English Patient*), les pires crapules (*Schindler's List*, la série *Harry Potter*) et tout ce qui flotte entre les deux (*Quiz Show*, *The Constant Gardener*, *Strange Days*).

Ralph Fiennes est avant tout un électron libre. Il n'a jamais laissé le système guider sa route, n'a jamais mangé de ce pain avec lequel Hollywood nourrit ses stars. Cependant, lorsqu'il a choisi, à 49 ans, de passer à la réalisation, il a fait comme son contemporain Kenneth Branagh et leur prédécesseur Laurence Olivier: il s'est tourné vers Shakespeare.

*Coriolanus* a reçu à sa sortie en 2011 un concert d'éloges, qui l'ont encouragé à s'attaquer, de face et de côté, à un autre monstre de la littérature anglaise: Charles Dickens. Un auteur qu'il n'avait à peu près jamais lu avant de découvrir le scénario qu'Abi Morgan (*Shame*, *The Iron Lady*) avait tiré de l'ouvrage *The Invisible Woman: The Story of Nelly Ternan and Charles Dickens*, écrit par la biographe anglaise Claire Tomalin (*Thomas Hardy: The Time-Torn Man*, *Jane Austen: A Life*).

«Ma première rencontre avec Dickens s'est faite à travers les enregistrements de son Conte de Noël, que nous faisons jouer sur la platine quand j'étais enfant», avouait Ralph Fiennes (prononcez Ray Fienz) lors de notre entretien durant le dernier Festival international du film de Toronto. «Nous avions d'autres enregistrements à la maison et, à force de les écouter, je pouvais les réciter par cœur. Mais je n'avais jamais lu de lui autre chose que La petite Dorrit.» Ironiquement, le dernier volet de ce roman en feuilleton est paru en 1857, année de la rencontre de Dickens avec Nelly Ternan, 18 ans, pour qui il allait quitter femme et famille.

L'idée qu'il puisse, par son film à l'affiche la

semaine prochaine, ternir l'image de l'auteur de *David Copperfield* et des *Grandes espérances* ne lui a jamais effleuré l'esprit. «J'ai voulu avant tout montrer un homme entier et complexe, pas juste l'amant ou le mari infidèle. C'aurait été trop facile de le réduire à cela, dit-il. Le livre de Claire est très riche à cet égard; il rend compte de toutes les couches de sa personnalité. C'était un homme rempli de qualités, qui se dédiait à des causes, qui était affectueux, vivant et socialement généreux. Dans le privé, c'était un mari et un père rusé, ambigu. J'ai voulu rendre tout cela, même si en réalité mon film n'est pas une biographie de Dickens. La figure centrale, c'est Nelly.»

À la mort de Dickens en 1870, Ternan (Felicity Jones, admirée dans *Like Crazy*), issue d'une famille de saltimbanques, s'est inventé une nouvelle vie et s'est rajeunie de quinze ans pour fonder un foyer avec un homme qui n'a jamais rien su de son histoire d'amour avec le célèbre écrivain. «J'ai voulu faire ce film parce que j'étais ému par l'histoire de Nelly Ternan. Et particulièrement par le secret, qu'elle a gardé verrouillé de l'intérieur, d'un amour duquel elle n'a jamais été en mesure de guérir. Elle a vécu hantée par ce démon, et je pense que les spectateurs vont pouvoir s'identifier à cela. Nous sommes tous les gardiens de nos anciennes intimités secrètes.»

Le plan d'ouverture de *The Invisible Woman*, sur une plage déserte, montre Nelly Ternan traversant de part en part le cadre, du champ droit au champ gauche. Il y a dans ce plan ultra-composé quelque chose d'un trait d'union, ou d'un appel, entre l'époque victorienne, dépeinte dans le film, et la nôtre.

«J'avais fait un croquis montrant une ligne d'horizon et une petite figure. Sur la plage, cette idée a pris de l'ampleur. Je voulais que cette image crée une tension en elle-même, par son propre mouvement, et qu'elle reflète la vie intérieure du personnage. C'est comme une porte d'entrée vers elle, vers son monde.» Vers son époque aussi? «On retrouve dans ce film beaucoup de ce que nous sommes encore aujourd'hui. L'époque victorienne est fascinante. Elle était plus colorée qu'on le pense, pleine de vigueur, de vie, d'idées et de progrès à tous les niveaux. Mais on la réduit trop souvent aux clichés: l'austérité, les mœurs refoulées. C'était aussi une époque faite de certitudes, qui jure avec la nôtre,



CINDY ORD GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

Dans *The Invisible Woman*, Felicity Jones est Nelly Ternan et Ralph Fiennes est Charles Dickens. Ce dernier réalise aussi le film.

confuse, intoxiquée par un siècle de guerres et de génocides. J'envie la certitude visionnaire que semblaient avoir les victoriens.»

Parlant d'intoxication, Ralph Fiennes ne s'en cache pas: il a la piqûre de la réalisation. Ça ne l'empêche pas de jouer au théâtre ou dans les films des autres. Il sera à la tête de la distribution de *Grand Budapest Hotel*, la nouvelle extravaganza de Wes Anderson (*The Royal Tenenbaums*, *Moonrise Kingdom*) qu'on verra en mars, un mois après sa première mondiale en ouverture de la Berlinale. Mais le métier de cinéaste lui donne aussi l'occasion de perfectionner celui de l'acteur. «Il est rare qu'on rencontre un cinéaste qui sait réellement ce qu'il attend d'un acteur. La relation fonctionne le plus souvent sur le principe de l'essai et erreur. Bref, comme acteur, il arrive très souvent qu'on se dirige soi-même.» Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que son passage derrière la caméra ait été motivé par l'envie de se confier de beaux défis devant. «En Grande-Bretagne, la plupart des grands directeurs de théâtre qui ont fondé leurs propres compagnies l'ont fait pour se prouver en tant qu'acteurs. Je ne suis pas très différent d'eux.»

Collaborateur  
Le Devoir

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

## Robert Morin et George Pal en rétrospectives

ODILE TREMBLAY

Ceux qui connaissent bien l'œuvre du cinéaste et vidéaste montréalais Robert Morin, lauréat du prix Albert-Tessier 2013, s'y replongeront avec bonheur. Belle occasion pour les autres de se familiariser avec les films d'un des artistes les plus authentiques de notre scène audiovisuelle, qui n'en finit plus d'ausculter la bête humaine sous toutes ses coutures sans lui laisser l'occasion de s'échapper. Il se définit comme un cinéaste conceptuel, qui part d'une idée et non d'une bonne histoire: par exemple, se mettre en scène avec son propre père mourant dans une chambre d'hôpital, comme dans *Petit Pow Pow Noël!* (2005), insulfer de la fiction et regarder comment ça tourne, en déboussolant l'auditoire.

Utilisant souvent la caméra subjective (*Requiem pour un beau sans-cœur*, *Le Nèg*), les faux narrateurs d'autofiction (*Papa à la chasse aux lagopèdes*, *Yes Sir! Madame*, *Journal d'un coopérant*, etc.), il confronte le spectateur, le déroute, avant de le séduire avec sa poésie acre. Cette rétrospective partielle (du 8 janvier au 14 février), intitulée *Robert Morin... comme d'autres sont des gars de char*, entend remonter les étapes de sa trajectoire en faisant place à ses courts métrages et aux films de fiction à petit budget, dans lesquels il évolue comme un poisson dans l'eau. En ouverture du cycle, deux documentaires sur le cinéaste: *Acceptez-vous les frais?* de Richard Jutra (1989) et *La méthode Morin* de Philippe Falardeau (2005). Le vendredi 31 janvier, Robert Morin entamera la série de rencontres *Les fictions polymorphes* à travers une leçon de cinéma animée par Fabrice Montal.

Le polyvalent George Pal

Pour faire écho à sa nouvelle exposition permanente *Secrets et illusions: la magie des effets spéciaux*, La Cinémathèque orchestre aussi du



SOURCE CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE

*Yes Sir! Madame* est un des films pour lesquels Robert Morin a utilisé le faux narrateur d'autofiction.

9 janvier au 13 mars une rétrospective consacrée à l'animateur américain d'origine hongroise (né plus précisément en 1908 sous l'ancien Empire austro-hongrois) George Pal, cinq fois oscarisé. Fuyant le nazisme, il s'était installé aux États-Unis en 1940, où il tint la barre de grandes œuvres de science-fiction, comme réalisateur (telle *La machine à explorer le temps* en 1960), ou à titre de producteur (*Le choc des mondes* de Rudolph Maté, *La guerre des mondes* de Byron Haskin, etc.) Comme cinéaste, il réalisa aussi la comédie musicale *Tom Thumb* en 58, qui séduisit tous les publics. Il avait conçu par ailleurs une série de «Puppetoons», des

cartons en animation de marionnettes, dont quelques épisodes seront présentés avant chaque projection. Le grand spécialiste des effets spéciaux Ray Harryhausen avait été assistant sur cette série.

Plusieurs copies issues de la collection du British Film Institute, des archives de la Paramount et de la Warner ainsi que les collections de La Cinémathèque seront mises à contribution. Le cycle débutera le 9 janvier avec la projection de *Houdini* de George Marshall, que George Pal a produit en 1954.

Le Devoir

## WEEK-END CULTURE



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Les Zapartistes ont offert une revue de l'année pleine de mordant. C'était leur dernière, le groupe ayant décidé de se consacrer à d'autres projets.

## Zap 2013: la der des ders

FLORENCE SARA G. FERRARIS

Ils prêchent à des convertis, mais c'est peut-être justement là que réside toute la beauté de leur rétrospective annuelle. Car c'est parce que les Zapartistes ont appris, au fil des ans, à connaître leur public qu'ils peuvent le faire si bien passer à travers toute une gamme d'émotions, du fou rire incontrôlable au silence pesant chargé de souvenirs, des débâcles médiatisées de Rob Ford au drame de Lac-Mégantic.

Et si l'an dernier on leur avait tenu rigueur de leurs élans affectifs envers une gauche montante et de leur acerbité déclinante, cette année ils ont retrouvé leur mordant. Il faut dire que 2013 fut fertile en rebondissement, que l'on pense aux frasques des sénateurs conservateurs ou aux perles oratoires de Coderre lors de la dernière campagne électorale, faisant de cette douzième édition une dernière révérence incontournable. Une année chargée, certes, mais le groupe humoristique aura réussi à donner une place — parfois brève, mais tout de même — à presque tout, seules les manifestations autochtones d'Idle No More du début

d'année semblant avoir passé sous leur radar.

Au menu de la satire annuelle: corruption à saveur de construction, débat sur la laïcité et politique municipale. On a voulu bien faire en transformant les maires de Montréal et Québec en duo grotesque, mais le côté remâché du numéro est un peu tombé à plat. Outre notre actualité locale, le public aura eu droit à de nombreux clins d'œil internationaux et aux interventions savoureuses de quelques-uns de leurs classiques, comme la Joyce Napier échevelée de Brigitte Poupart ou le Ron Fournier plus vrai que nature de Christian Vanasse. Mention spéciale au langoureux Justin Trudeau, au FEMEN Poutine et à l'inspirante reprise de *Formidable* de Stromae. De quoi plaire autant à leurs inconditionnels qu'aux néophytes.

Unique moment où la salle a semblé divisée et les rires clairsemés, le sketch sur la charte des valeurs a occupé un long segment de la seconde partie. On pourra leur reprocher de ne pas avoir pris une position claire, eux qui normalement assument leur engagement politique, mais ils auront au moins réussi à faire rire tout un chacun en menant leur humour au-delà des clivages gauche-droite traditionnels. A

preuve, leur *medley* final aura mis fin aux momentanés grincements de dents et uni la foule dans un ultime éclat de rire. En caricaturant un large éventail d'opinions — des musulmans les plus extrémistes aux plus racistes des Québécois —, ils ont réussi à illustrer de manière éloquente la profonde division que ce débat social a créée au cours des derniers mois.

## Ce n'est qu'un au revoir

Ils l'avaient annoncé au début du mois dernier: il n'est pas possible de changer le monde en se limitant à la fin décembre et au début de janvier. Après cet ultime tour de piste — cette tournée qu'ils entameront dans les prochains jours partout au Québec —, les Zapartistes mettront fin à leur traditionnelle revue de l'année pour se concentrer sur d'autres projets.

En plus de dix ans, le rendez-vous annuel des Zapartistes est sans contredit devenu une tradition humoristique du temps des Fêtes. On pourra maintenant s'estimer chanceux de les avoir pour nous faire rire et réfléchir à longueur d'année.

Le Devoir

## Une antenne du Centre Pompidou en Espagne

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le Centre Pompidou établira une antenne satellite à Malaga, dans le sud de l'Espagne, en 2015. L'équipe du musée français est attendue dans les prochains jours pour visiter l'édifice près du port qui abritera les expositions, selon le quotidien en ligne *El Mundo*.

Surnommé «le cube», le Centre de Malaga, une architecture de verre et d'acier, offre une superficie de 6000 mètres carrés. Quelque 70 œuvres composeront l'exposition permanente du site, à laquelle s'ajoutera une exposition temporaire annuelle présentée à Paris auparavant. Il s'agira de la première antenne internationale du musée, beaucoup plus modeste et provisoire que le musée satellite de la ville de Metz.

Selon le quotidien *El País*, l'entente conclue en décembre prévoit que la ville andalouse verse au musée une somme annuelle d'un million d'euros. L'accord s'étend sur une durée de cinq ans, renouvelable. Selon le magazine *Art Newspaper*, la ville natale de Picasso cherche encore des commanditaires. *El Mundo* rapporte qu'une vingtaine de sociétés ont fait part de leur intérêt pour le projet.

Le président du Centre Pompidou, Alain Séban, avait déjà fait part du plan de former un réseau de «centres Pompidou provisoires». Il envisageait d'abord en implanter au Brésil, en Inde, en Russie et en Chine. Le projet prenait en quelque sorte le relais du Centre Pompidou Mobile, dont on annonçait la fin des activités au printemps. Lancé en 2011, le musée itinérant a attiré plus de 200000 visiteurs. Mais son coût élevé — plus de 2,5 millions, selon le quotidien *Liberation* — aura eu raison du soutien jusque-là renouvelé des mécènes et des partenaires publics qui le finançaient.

La ville portuaire de Malaga est devenue une destination culturelle dans la dernière décennie. Le Museo Picasso Malaga y a célébré ses 10 ans d'existence en 2012, année d'ouverture d'une autre institution, le Museo Carmen Thyssen Malaga.

Le Centre Pompidou est le site le plus visité de Paris après la tour Eiffel.

Le Devoir

## BYE BYE 2013

## Une année se résume-t-elle à la programmation télé?

HÉLÈNE BUZZETTI

Rarement une année aura été aussi riche en rebondissements, en scandales, en drames et en controverses politiques que 2013. Avec pareil matériau, on se serait attendu à un *Bye Bye* radiocanadien de grand cru. Or, la patrimoniale émission s'en est tenue aux valeurs sûres que sont les parodies d'émissions télévisuelles, boudant les analyses fines des grands chambardements qu'ont connus le Québec, le Canada et le monde.

A tout seigneur, tout honneur. La charte des valeurs québécoises a occupé une grande partie du débat politique de l'année et c'est à juste titre qu'elle a eu droit au numéro d'ouverture de la soirée, mais un numéro pauvre en finesse. Certes, il était comique de voir un Bernard Drainville jouer les apprentis sorciers et concocter sous l'œil inquiet de sa patronne une recette à base de sirop d'érable et de sauce à poutine pour être certain «que la marde pogne... euh, que la recette pogne».

Comique aussi de voir les trois anciens premiers ministres péquistes jouer les zombies, et Janette Bertrand l'exorcisée à tête contorsionnée. Mais point de subtilité ici pour un sujet qui offrait tant de possibilités.

A ce compte, la courte vignette parodiant l'émission *Les pêcheurs* faisait davantage mouche. Pour l'occasion, Martin Petit accueillait dans sa chaloupe une Denise Filiatrault se gardant bien de traiter de «folle» une Dalila Awada enrubannée dans ses propres préjugés (de croire juf M. Petit pour cause de nez un tantinet ostentatoire).

La subtilité faisait tout autant défaut dans le segment à propos de l'impayable maire de Toronto, Rob Ford. On nous a présenté un jeu vidéo mettant en vedette un gros bonhomme qui fume du crack dans une pipe à sa propre effigie, qui oublie de mettre son pantalon, qui vole des voitures de marque Ford et qui embrasse la tour du CN parce qu'elle ressemble à une seringue... Peut-être que les scénaristes se sont dit que,



SOURCE RADIO-CANADA

Le sketch mettant en scène des imitations de Jean-François Lisée, Pauline Marois et Bernard Drainville en sorciers était comique.

dans le cas de Rob Ford, la subtilité aurait relevé de l'oxymoron... Soulignons cependant l'audace d'avoir attribué au D<sup>r</sup> Gaétan Barrette une vignette attestant la qualité du jeu vidéo: «A l'œil, je dirais qu'il a un poids santé.»

## Regarder ailleurs

Mais avons-nous rêvé ou l'année 2013 a été celle où les maires de Montréal et de Laval se sont succédé, les placards de syndicats se sont ouverts sur des squelettes à mallettes, les têtes de patrons de firmes d'ingénierie ont roulé, Monsieur 3% a été identifié, les élus de Laval ont reconnu avoir servi de prête-noms pour ensuite ne pas se présenter à l'élection et empocher leur indemnité de départ? Pratiquement pas un mot de pipé dans ce *Bye Bye* qui regardait ailleurs.

Tout au plus nous a-t-on servi une ridicule parodie des tout aussi ridicules Denis Drolet de la par ailleurs excellente série policière *19-2*. Nos deux mangeurs de beignes se sont rendus à la permanence du Parti libéral du Québec pour empêcher que des documents soient déchiquetés, mais au

lieu d'exploiter le filon, on nous a offert une chansonnette sur le café et une main passée dans ladite déchequetteuse. L'équipe du *Bye Bye* a laissé entendre dans les capsules éclair «Nouvelles Bye Bye 2013» que les avocats de Radio-Canada n'ont pas permis de blagues sur le syndicaliste Jocelyn Dupuis, qu'on s'est résigné à montrer... buvant un verre d'eau. Louis Morissette a sauvé la mise dans son incarnation du maire lavallois Alexandre Duplessis habillé d'un déshabillé sexy et attendant l'escorte qu'il avait commandée pour passer une «soirée entre copines».

Et n'aurait-on pas pu trouver mieux, pour résumer les élections municipales québécoises, qu'un fade *remake* d'Astérix et Obélix avec Régis Labeaume dans le rôle du petit teigneux blond et Denis Coderre dans celui «qui n'est pas gros, juste un peu enveloppé»? La mairesse de Lac-Mégantic, qui est apparue aux yeux de bien des Québécois comme l'héroïne de l'année municipale, a obtenu une bien maigre reconnaissance avec cette apparition éclair à

la table du banquet gaulois.

Quant à la politique fédérale, pourtant elle aussi faste à sa manière, elle est passée presque totalement à la trappe. Oublié, le scandale du Sénat. Complètement passée sous silence, l'arrivée de Justin Trudeau à la tête du Parti libéral du Canada. Balayées sous le tapis, les manifestations autochtones d'Idle No More. Snobée, la naissance du futur roi du Canada (!). Oblitérée, la chasse aux chômeurs. Tout au plus un très, très court numéro a montré un Stephen Harper espionnant le Brésil alors qu'il jure à son patron qu'il ne fait rien de grave, comme acheter des avions de chasse, rembourser des dépenses illégitimes à ses sénateurs ou faire des appels frauduleux robotisés.

Pas un mot non plus sur l'élection d'un nouveau pape. La candidature jugée sérieuse d'un Québécois aurait pu être digne de mention, d'autant plus qu'avec le premier pape «retraité» de l'histoire (Benoît XVI parti pour Castel Gondolfo plutôt que l'au-delà), un angle tout québécois à la sauce «belle-

mère» aurait pu être exploité.

## Les médias, encore eux

Les médias se sont vus de passer à la moulinette *Bye Bye*. Ainsi, il faut saluer le sketch réussi TVHabs se moquant de l'acquisition des droits de diffusion du hockey du Canadien par Québecor. Les parties de hockey sont alors mises entièrement à la promotion de l'empire: Claude Poirier décrit les joueurs comme des suspects, les matchs sont filmés depuis l'hélicoptère TVA et les buts contestés sont décidés par les juges du Banquier.

L'application iPad de l'autre empire médiatique, Gesca, se vaut d'être plutôt injustement rebaptisée «La Presse Plus de vide». Comme par hasard, cependant, le *Bye Bye* passe sous silence le véritable cafoillage médiatique de l'année, ce «ICI» radiocanadien qui a fait rire partout.

Finalement, c'est devenu un cliché de le dire, mais c'est encore le petit écran qui a volé la vedette de ce *Bye Bye 2013*. On nous a servi une parodie de l'émission *La voix (La woua)*, une mesquine imitation du *Choc des générations*

montrant un Gregory Charles pissant la sueur, un *Fort Boyard* mettant à profit les périls qu'il y a à traverser le pont Champlain, une *Aliénation double* qui sentait la redite.

L'impayable Patrice Lemieux, ce faux joueur de hockey alignant les très crédibles phrases inimaginables, nous a offert une belle revue de l'actualité sportive de l'année. Et c'était bien trouvé que de reprendre la formule «chest-bras» pour rappeler le succès du film *Louis Cyr*. Joli clin d'œil à Antoine Bertrand, qu'on a bien aimé revoir dans ses shorts de cuir lacé, mais un peu moins dans ses bobettes «Fruit of the Loom» parodiant Miley Cyrus... Mais bon, une préférence personnelle s'exprime ici.

On se serait cette année encore bien passé des grossièretés sans intérêts du «Gars frustré» de Jean-François Mercier alignant les jurons pour se moquer de l'astronaute Chris Hadfield. Combien de fois faudrait-il écrire que ce personnage de gros épais n'est que ça, gros et épais, pour que Radio-Canada cesse de lui donner une telle tribune dans cette revue annuelle?

## Si tu veux passer un message...

Enfin, au chapitre des réussites, il faut mentionner le savoureux *remake* de la chanson *Blurred Lines*, de Robin Thicke, à propos du phénomène FEMEN. Tu veux passer un message, mais personne ne t'écoute, alors mets-toi à poil, dit en substance la chanson revisitée. Délicieux. Et montrer une femme voilée avec les seins aux quatre vents, il fallait aussi oser.

L'équipe des Véronique Cloutier, Louis Morissette, Hélène Bourgeois-Leclerc, Joël Legendre et Michel Courtemanche en était à sa cinquième édition et avait été bonifiée cette année d'une dizaine d'humoristes, dont André Sauvé, Laurent Paquin et Jean-Michel Antil. Peut-être le temps de bonifier l'équipe des scripteurs est-il arrivé lui aussi: passer à côté d'autant de filons si prometteurs, ça frise la mauvaise foi.

Le Devoir

## WEEK-END MUSIQUE

## LA VITRINE DU DISQUE



CLASSIQUE

SCHUMANN

Sonate pour piano n° 2, Scènes de la forêt, Chants de l'aube. Mitsuko Uchida. Decca 478 5393.

C'en est fait après 2 minutes et 25 secondes. Mitsuko Uchida vous fait entrer dans la forêt. Que faisiez-vous cinq minutes auparavant? Vous l'avez complètement oublié! Au moment où se pointe L'Oiseau prophète et au moment de l'Adieu, vous êtes carrément dans un autre monde... La magicienne en est ici à son troisième disque Schumann. Peu de gens avaient pris au sérieux le premier. Et pourtant, en écoute en aveugle, son *Carnaval* éclaboussait la quasi-totalité des versions des 30 dernières années. Désormais, davantage d'auditeurs se sont rendus à l'évidence: l'univers intérieur de Mitsuko Uchida épouse celui du compositeur rhénan torturé. Elle est à la hauteur des volets périlleux (les *vivacissimo* et *prestissimo* de la sonate) et illumine la poésie des temps d'arrêt et moments de réflexion. C'est la richesse concentrée des mondes de la forêt et des échos du matin levant qui font la magie de ce grand disque.

Christophe Huss



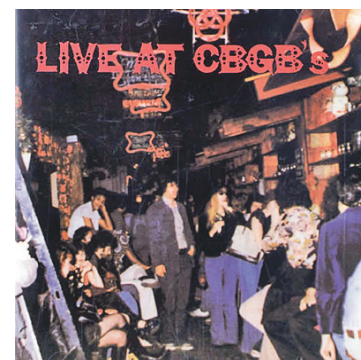
ROCK TRAD

TANT QU'IL RESTERA DU RHUM...

Bodh'aktan  
Bo Musique/Select

Tant qu'il restera du rhum, le groupe Bodh'aktan se lâchera lousse avec son puissant coup de batterie et ses accents de guitare heavy qui défoncent la cale des flibustiers. Après la parution du disque anglo, on rechantre en français et on répond en hurlant comme dans le métal sur des airs créés par des personnages assoiffés de bonnes histoires qui larguent les amarres pour trinquer à la vie. C'est du trad *trash*, du rock celtique du point de vue de la France ou du punk folklorique qui rappelle même parfois les Cowboys Fringants lorsque le commandant lâche la garde. C'est vitaminé, tout de même très mélodique et sautillant avec cornemuse, violon, accordéon, mandoline et bouzouki. Tant qu'il aura resté du rhum, le groupe Bodh'aktan a poursuivi ses débarquements en fin décembre jusqu'à Amqui, à Rimouski et à Dolbeau pour terminer l'année en beuglant et en buvant.

Yves Bernard



## Passion vinyles (1)

Certains ont piaffé à la porte d'Aux 33-tours pour les exclusivités du Record Store Day. D'autres se sont étiré la troisième lombaire à trier les 45-tours sous les tables lors des conventions de collectionneurs. Bazzars, sous-sols et garages furent écumés. Plus que jamais en 2013, ils ont été nombreux, de tous les âges, à traquer la belle galette introuvable et l'ont parfois trouvée. Récolte commentée, première partie.

SYLVAIN CORMIER

C'était en septembre. Le samedi des ventes de garage à Hemmingford. Dans l'entrepôt de la friperie, la centaine de 33-tours tenait debout toute seule, sur les tranches, au-dessus d'une commode. Au cinquième coffret *Reader's Digest*, tout m'a échappé, la pile s'est écroulée. Et puis de battre mon cœur s'est arrêté. J'ai retenu un grand cri, étouffé en un petit gloussement. Était-ce Dieu possible? Dans le fatras, je voyais dépasser un coin du *Vox Populi* des Sinners. La photo de pochette d'apparition divine dans la neige du cimetière Côte-des-Neiges. Le mythique, rarissime opus de 1968, «l'album par lequel la contre-culture s'affirme et s'affiche», écrit Sébastien Desrosiers sur son site Patrimoine P.Q. ([patrimoinepq.blogspot.com](http://patrimoinepq.blogspot.com)): ce

qu'une séance d'écoute dans le sous-sol de Louis-Jean Cormier a ramené dans le giron du beau sillon, témoigne. «Comme le vinyle est maintenant mon mode d'écoute préféré, bon scotch à l'appui, mes découvertes de l'année sont des vinyles achetés «neus», pour le son, la belle grande pochette et la petite carte de téléchargement mp3 pour alimenter l'écoute automobile... Une belle grosse année pour le «country-folk actuel»! Les gagnants: au Québec, de certaines Sœurs Boulay (tu connais?) avec Le poids des confettis, Chantal Archambault et ses Elans, Tire le Coyote et son Mitan... Aux États: deux duos extraordinaires, The Milk Carton Kids avec leur magnifique The Ash and Clay (comme si Gillian Welch et Dave Rawlings avaient eu deux fils et les avaient nourris au vieux Simon et Garfunkel!) et le dernier d'Over the Rhine, Meet Me at the Edge of the World [...]. Son propre Roi de rien, ajouterais-je, en jette plein le pont Jacques-Cartier, format 33-tours.

En 2013 bien plus qu'auparavant, on les aura partagés, ces sillons gravés, le brin d'envie ne résistant pas à la joie endémique de la trouvaille publiée

Melissa Maya Falkenberg, la countryphile à qui l'on doit le formidable livre *Québec Western*, écrit avec Jacques Blondin et Marie-Hélène Lebeau-Taschereau, renchérit: «Inside Llewyn Davis, la bande sonore du dernier film des frères Coen, est sans contredit le vinyle qui a le plus tourné chez nous en 2013. Avant même d'avoir vu le film, sa

musique me racontait treize histoires d'une autre époque, d'espoir et de désespoir, m'amenait dans un coffee shop de Greenwich Village sans que j'aie à faire sept heures de char.» Sunny Duval, lui, tout aussi DJ des nuits montréalaises que Louisianais d'adoption et créateur d'Amour d'amour, achète «peu de neuf ou de moderne», préférant «la patine» des ans. Longuement (allez lire les contributions complètes sur [LeDevoir.com](http://LeDevoir.com)), il écrit à la gloire des pionniers, exaltant ses 33-tours du Professor Longhair, de Sonny Terry et de Brownie McGhee, mais aussi le *Best Of* des Animals première époque: «Eric Burdon, certainement une très vieille âme, chante avec une voix qui semble avoir tout vécu, même du haut de sa vingtaine à l'époque. Ça ne me donne rien de nommer mes pièces préférées, j'en ai pas: TOUT est bon.»

Aussi bon que mon Clint Eastwood chantant ses *Cowboy Favorites*? Peut-être bien, mais quelle pochette! On en repare la semaine prochaine, des chouettes pochettes, promesse d'Eric Desranleau des Wonder-Trois-Quatre. Et d'un tas d'autres vinyles aussi: l'amalgame de la belle galette s'agrandit, en faites-vous partie?

## Trésors d'hier et d'aujourd'hui

Il y a plein d'histoires comme celle-là dans le monde du disque avec un trou au milieu: en 2013 bien plus qu'auparavant, on les aura partagés, ces sillons gravés, le brin d'envie ne résistant pas à la joie endémique de la trouvaille publiée, et il m'a semblé que d'extraordinaires vinyles d'hier et d'aujourd'hui sont sortis de partout. Cet acétate du groupe yéyé Les Monstres, par exemple, déniché «au fond d'un coffre» par ce fouineur-animateur-blogueur de Sébastien: «Un 45-tours aussi ravageur qu'inédit, du rock garage comme on ne pensait plus en découvrir au Québec! Découvert dans les archives personnelles du producteur Tony Roman (1942-2007) dans le cadre de mes recherches pour le Musée du rock'n'roll du Québec, cet enregistrement new-yorkais est en voie d'être authentifié et sera éventuellement réédité.»

N'oublions pas les centaines de vinyles neufs, marché de niche tellement bien niché qu'un nouveau disquaire à New York ne vend plus que ça. Au Québec itou, on a produit de la galette fraîche. Michel Rivard,



ROCK TOURTIÈRE

VERBAL BOISSON #7

Caltâr-Bateau  
Indépendant

C'est leur description: «100% rock tourtière». Ça leur sied assez, je trouve. L'allégresse «full kéb» assumée, le mélange prog-fusion-folk-pop qui remet en bouche le goût que ça goûte fort, façon commune des années 1970 (ils sont sept, gars et filles, et tant pis pour la crise du disque, le plaisir et l'aventure musicale priment). Il y a là-dedans patates, oignons, pâte bien pétrie, viande hachée menu. De l'original, comme la tourtière du Lac. C'est très original. Avec le panache, tel celui qui surmontait la belle tête de Raoul Duguay au temps de *L'Infonie*. Au milieu sur la photo de pochette, Étienne Dupray, le grand type au chapeau — qui tient la basse dans le groupe Maison Brume, génération grégaire! — à les poils et des airs de Luôar Yaugud: c'est le chanteur Alexandre Beauregard et lui qui ont jeté les bases de cet ensemble libre et ambitieux. Pas sûr de les suivre partout, mais j'aime l'attitude extrême. Résolument doux, absolument fou. Au Zaricot de Saint-Hyacinthe le 25 janvier.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

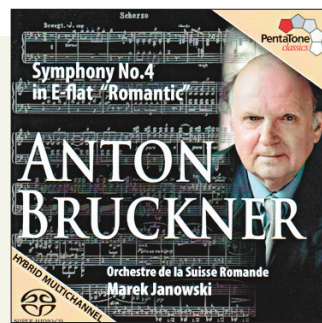
CHE PURO CIEL

LA NAISSANCE DE L'OPÉRA CLASSIQUE  
Bejun Mehta

Akademie für alte Musik Berlin,  
René Jacobs. Harmonia Mundi  
HMC 902 172.

Voici l'un des grands récitals vocaux de l'année 2013. Le projet du contre-ténor américain Bejun Mehta (pour répondre à la question que tout le monde se pose: son père serait un cousin de Zubin) est d'un grand intérêt artistique. Il explore, à travers des airs de Gluck, de Mozart, de Traetta, de Hasse et de Johann Christian Bach, des moments de l'histoire de la musique où l'opéra s'affranchit du baroque, pour, comme le disait Gluck dans une formule mise en exergue ici, «libérer le langage du cœur». Ancien baryton et violoncelliste reconverti en contre-ténor, Bejun Mehta est l'une des voix les plus recherchées dans ce registre par les scènes lyriques européennes. A une splendide ductilité et un timbre égal s'ajoute en effet une grande présence scénique, qui se ressent également ici, dans ses incarnations discographiques. Programme érudit, accompagnement parfait... Que demander de plus?

Christophe Huss



CLASSIQUE

ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 4, «Romantique». Orchestre de la Suisse romande, Marek Janowski. PentaTone PTC 5186 450 (Naxos).

Ainsi donc s'achève une intégrale fort intéressante des symphonies de Bruckner, un parcours réalisé par deux grands chefs — Herbert Blomstedt à Leipzig et Marek Janowski à Genève — presque simultanément. Marek Janowski est un chef dont l'éthique est du niveau de celle de feu Charles Mackerras: tout pour la musique; rien pour flatter l'ego. Ses symphonies de Bruckner sont d'un haut niveau, avec quelques réussites exceptionnelles (*Symphonie n° 1*) et des jalons majeurs dans des symphonies très difficiles (*n° 5* et *8*). Cette «Romantique» se range dans la seconde catégorie. Son parti pris le plus surprenant est l'approche haletante du *Finale*, dont l'avancée nerveuse se conjugue avec un allègement de la pâte orchestrale. Cela sautille moins que la *Sixième* de Yannick Nézet-Séguin, mais la chose surprend après la tenue implacable de ce qui précède. Jochum-Dresde (EMI) ou Amsterdam (Tahra) restent la référence.

Christophe Huss



NÉO-PSYCH

BLOOD HOT

Tess Parks  
359 Music/Cherry Red

Ouste Lana Del Rey, voici Tess Parks à la conquête de la planète pop? Pas si simple pour la Torontoise, faute de *hype* (l'enflure publicitaire avant-coureuse). Tant mieux, se dit-on: la jeune femme aura tracé son chemin seule, parcours qui passe par un long séjour à Londres (rencontre marquante, contrat, etc.), puis nous revient, EP début 2013, premier véritable album en fin d'année. Nul besoin de machine à fabriquer les platines éthérées quand on est déjà tout naturellement enfant-fleur et craquante brunette à moue boudeuse comme Grace Slick au temps de White Rabbit, et qu'on a ces mélodies hypnotiques et cette voix lancinante qui flottent dans un bain de psychédélie à bulles multicolores. Oui, *Gates of Broadway* commence exactement comme *Season of the Witch*, oui on dirait Hope Sandoval de Mazzy Star qui se lamente dans sa chambre d'écho, mais ce sont là des attraits. On est dans l'antichambre d'un passé volontairement revisité, et s'y complaire peut parfaitement plaire. La preuve.

Sylvain Cormier



CLASSIQUE

RAMEAU

«Le grand théâtre de l'amour»: airs et extraits orchestraux d'opéras. Sabine Devieille (soprano), Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko. Erato 0825646372843.

L'année 2014 sera celle du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'immense Jean-Philippe Rameau, le compositeur suprême du baroque français, débordant d'imagination dans ses thèmes et ses couleurs. Nous sommes encore très loin (à cause de la taille inadéquate des salles) en Amérique du Nord du renouveau Rameau des 20 dernières années en Europe. Au disque et au DVD, Rameau, très chanceux, a su attirer de grands défenseurs (Minkowski, Christie). Marc Minkowski nous avait livré chez Archiv une suprême *Symphonie imaginaire*. Alexis Kossenko et l'irrésistiblement charmante et charmeuse Sabine Devieille nous déroulent un opéra imaginaire, mêlant extraits vocaux et orchestraux avec un art hors du commun de l'enchaînement musical et dramaturgique. D'ores et déjà, ce CD est un incontournable des commémorations ramistes.

Christophe Huss



CLASSIQUE

BIBER

Un carnaval à Kremsier. Ars Antiqua Austria. Gunar Letzbor. Pan Classics PC 10300 (SRI).

Il y a deux mois, nous vous avons présenté le premier enregistrement des Québécois de l'Ensemble Masques, paru chez Zig Zag Territoires. En parlant des œuvres de Johann Heinrich Schmelzer (c. 1620-1680) réunies sur ce CD, nous rapprochions Schmelzer de Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704), dont les sonates pour violon ouvrirent la voie aux *Sonates et Partitas* de Bach. Voici le très heureux retour de l'un des plus beaux disques du catalogue Biber, paru chez Symphonia à la fin de 1997. Kremsier (aujourd'hui Kromeriz, en République tchèque) jouissait à l'époque d'une vie musicale très riche. Ses danses de Biber ont un côté populaire et terrien que Letzbor et son ensemble traduisent parfaitement dans les couleurs et les excès, comme cette intervention d'un ivrogne au cœur d'une chaconnne. Espérons que cette parution augure d'un retour progressif du nectar de l'étiquette italienne Symphonia chez les Helvètes de Pan Classics.

Christophe Huss

# WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans  
(5+) se conserve plus de cinq ans  
(10+) se conserve dix ans ou plus  
© devrait séjourner en carafe  
★ appréciation en cinq étoiles

**LA BELLE AFFAIRE**  
Monastrell 2012, Castagno, Yecla  
Espagne (12,45\$ - 10946334)

Il faudra vous déplacer vers une SAQ Dépôt pour ravir ce rouge rustique et bien en chair, un rouge pas compliqué mais sincère, abordant vos gencives pour mieux vous les masser par la suite avec ses tanins frais, juteux, entiers. Un vin de caractère qui a de la ressource, du tonus et un côté bum de bonne famille. (5) ★★

**LE BOUT DU MONDE**  
Saxenburg Guinea Fowl 2011  
Afrique du Sud (16,45\$ - 10678026) et Reserva del Fin del Mundo 2012, Patagonie (18,35\$ - 11156810)

L'un intrigue par ses notes soutenues et fraîches de bourgeon de cassis et de fumée typique du cabernet sauvignon (5) ★★<sup>1/2</sup>; le second charge la cavalerie avec un sens du réconfort fruité. Substance, densité et générosité sur une trame musclée, cou-lante, appétissante. (5) ★★★

**LA PRIMEUR EN BLANC**  
Château Rouquette dur Mer  
La Clape 2012, Cuvée Arpège  
France (18,75\$ - 11864613)

De la beauté des lieux ne peut naître qu'un vin radieux. Là où le calcaire blanc frise les cieux avec, entre les deux, l'horizon bleu de la Méditerranée toute proche. Roussannes et bourboulens en savent quelque chose, parfumés, vivaces et sapides qu'ils sont à soutenir la beauté des yeux qui s'y perdent au loin. Exquis. (5) ★★★

**LA PRIMEUR EN ROUGE**  
Château Haut Bertinerie 2009  
Bordeaux, France  
(23,75\$ - 10808610)

Avec la délicieuse version en blanc Haut Bertinerie 2011 au même prix (11095130 - (5) ★★★ ©), ce rouge riche de son soleil estival s'assume et régale sans complexe aucun. Plutôt de la complexité même, sous l'étoffe feutrée de son fruité juvénile taquiné ici par un élevage de qualité. Beau bordeaux classique. (5) ★★★

**L'ÉMOTION**  
Castello di Volpaia Chianti  
Classico Riserva 2009  
(31,25\$ - 730416)

Le bon vin s'impose naturellement. L'interpellation est instantanée. Ça se sent et se sait illico. Pas besoin d'être connaisseur, seulement sensible aux belles choses. Cette cuvée place la barre rapidement, avec ce profil net, précis, élégant et finement détaillé. Idem en bouche. L'Italie comme elle sait faire, gracieuse à souhait. (5+) ★★★<sup>1/2</sup> ©

## Le vin comme un sport



JEAN AUBRY

Le passage au millésime 2014 cause déjà chez vous des palpitations en cascade du côté du myocarde, avec des frémissements supplémentaires pas piqués des hannetons dans la région du péricarde et, bien sûr, de l'endocarde?

Respirez par le nez, surtout s'il est bien à la verticale au-dessus de votre verre de vin! Il va y avoir du sport cette année.

Non pas que le 2013 soit à découvrir pour être vendu au négoce et déclassé en simple vin de pays non millésimé, non. Voyez plutôt.

Il y a eu la nomination d'un nouveau p.-d.g. à la Société des alcools du Québec, Alain Brunet, qui chausse avec une jolie détermination les chaussures du confrère sortant Philippe Duval.

Il y a eu aussi le collègue François Chartier qui, lui, a versé dans le négoce en proposant une gamme pertinente, jugée, ma foi, avec une pointe de sévérité parmi les chroniqueurs (a-t-on encore peur, au Québec, de la réussite de l'un de ses pairs?).

Il y a eu également d'ex-employés d'agences promotionnelles de vins qui ont démarré leur propre agence (voilà qui est courageux!) et qui, de surcroît, se sont mis à la vinification et à la com-

mercialisation de leur propre cuvée, dont cet astucieux John Bambara, qui nous proposait son excellent Santenay Les Trois Croix blanc, incontestable réussite dans le millésime 2011.

Il y a eu enfin cette incursion des vins Julia Wines dans les épicereries et les dépanneurs Couche-Tard, dont la gamme « 100% laïque » est actuellement distribuée dans plus de 650 points de vente à travers le Québec.

Une gamme qui, visiblement, chatouille les sensibilités de notre monopole d'État sur le plan de la forme (bannières, bornes locales d'info-vin, choix et prix variés, etc.), tout en jouant la « concurrence » sur celui du fond (environ 400 succursales SAQ et quelque 400 autres franchises).

Julia Wines et la SAQ s'engageront-ils dans une guerre des points de vente

en 2014? On s'en reparle ici même le 2 janvier 2015. Quoi qu'il en soit, pourquoi contenir l'offre à une époque où les Québécois n'ont jamais été aussi assoiffés de vins?

La diversité n'a-t-elle pas meilleur goût?

### Trois petites caisses

Pour terminer, la raréfaction des vins vendus sous la barre des 10\$ n'a pas désarmé en 2013 avec, désormais, 36 produits au compteur, toutes caisses confondues. Trois petites caisses panachées parmi les milliers d'autres caisses déclinées en autant de marques qui doivent contenter ceux à



PHOTOS JEAN AUBRY

Le consommateur a droit au choix du plus grand nombre possible d'étiquettes. La diversité n'a-t-elle pas meilleur goût?

qui le budget serré interdit de rêver à plus de 10\$.

Je sais, 10\$, ça paraîtra une bagatelle pour certains, mais même à ce prix, le consommateur a droit au choix du plus grand nombre possible d'étiquettes.

À 3,68\$, par exemple, soit le coût de production réel d'une bouteille de bordeaux en 2012, selon Marc André Gagnon du site Vinquebec, des milliers de candidats — et pas seulement à Bordeaux — se bousculeraient au portillon pour échanger une petite soit chez le consommateur d'ici.

La résolution du nouveau p.-d.g. de la SAQ pour 2014?

Allons, rêvons un peu: verser un prix décent au vigneron qui gagne sa vie avec le vin, maximiser ses économies d'échelle, comprimer à la fois les dépenses internes et la marge de 134% (source: Vinquebec) imposée au produit, et grossir le panier du choix des vins modestes au lieu de gonfler les prix de départ chai pour permettre l'illusion de rabais ponctuels à ce même consommateur qui, de toute façon, en assume la totalité des coûts au final.

Ce serait, du coup, un sacré beau millésime que ce 2014! Les hausses aussi acharnées qu'imposées des

tarifs d'Hydro-Québec se chargeront bien, de toute façon, de pallier les dividendes manquants.

◆ ◆ ◆  
Comme un sport, le vin? C'est la question qui m'est venue à l'esprit en visionnant cette année le documentaire *Somm* du réalisateur Jason Wise, qui fait entrer dans l'olympisme à la fois la connaissance, la pratique et peut-être même l'évacuation du vin, mais rien n'est cependant mentionné sur ce dernier point.

Pas l'ombre d'une gonze à l'horizon, comme l'aurait dit Coluche, dans ce club aussi sélect que fermé que constitue The Court of Master Sommeliers, où s'afficheront les candidats à la suite d'épreuves qui laissent très loin derrière les concours du plus grand nombre de hot-dogs ingurgités en moins de 19 minutes et autres *shotters de fort*, sifflés à même le comptoir par des ados pour qui Nez Rouge relève plus de la physiognomie que du mode de raccompagnement.

### Stupéfiante performance

Le vin est ici un sport sérieux. Très sérieux. Trop sérieux. L'antithèse du produit. Sa négation même. A la limite, son affront suprême. S'il sert à obtenir un titre convoité qui permettra d'entrouvrir les portes d'une carrière rutilante (ambassadeur de marques, poste d'acheteur dans de gros groupes, officiant pour tables étoilées au Michelin, chroniqueur au *Devoir* (oups!) etc.), le vin lubrifie ici les rouages d'une gymnastique logique poussée à l'extrême tout en évacuant ce qui, de sa source même, en fait jaillir l'imaginaire.

Stupéfiante performance, d'ailleurs, d'aspirants au titre, passant aux rayons X de l'analyse organoleptique une batterie de vins soumis à la dégustation aveugle.

Couleur, intensité, netteté, nuances, cépage(s), clone(s), âge du vin et des vignes, types de levure, mode de vinification et d'élevage, acidités et potentiel hydrogène, extraits secs, SO<sub>2</sub> libre et combiné, titre alcoolomé-



trique, indice de brettanomyces actives et assoupies, morphopédologie, climat et latitude, pays, région, parcelle et, pourquoi pas, âge et sexe de la personne qui l'a élaboré: rien n'est ici épargné pour faire triompher la vérité. Seul hic: la dimension bonheur est évacuée.

### Bon ou pas?

Alors, il est bon ou pas, ce vin? C'est la question que vous me posez ici même, chaque semaine. C'est la question à laquelle je tente de répondre, sachant que mon avis vaut le vôtre, mais puisque vous me demandez le mien, eh bien, je vous réponds. Aussi simple que cela.

Mon sport à moi? Plaquer des mots sur ce « maudit bonheur » que chante Michel Rivard en vous invitant à le fréquenter. Certains d'entre vous pourraient me reprocher le fait que les vins proposés ne sont disponibles que dans 50, 75 ou 115 succursales.

C'est, hélas, le lot de la majorité des commandes déterminées par le monopole qui tourne autour de 150 caisses, en moyenne, réparties dans un nombre limité de succursales, qui veut ça. Frustrant pour tout le monde. Il vous restera toujours Couche-Tard pour boire venir.

Jeau Aubry est l'auteur du *Guide Aubry 2014. Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$.*

guideaubry@gmail.com

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

### Sudoku par Fabien Savary

9						1		
1					3			8
	8	5	4	1				
8		6	1					7
3	1	7						4
			5					9
			1	2				
6	3					8		1
		7			5			

Niveau de difficulté : MOYEN 2567

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

6	2	5	1	9	8	3	4	7
8	4	1	3	2	7	6	9	5
9	3	7	6	4	5	2	8	1
3	9	8	4	1	6	7	5	2
1	5	6	8	7	2	4	3	9
4	7	2	9	5	3	8	1	6
2	1	3	7	8	9	5	6	4
7	8	4	5	6	1	9	2	3
5	6	9	2	3	4	1	7	8

2566

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

### Avis public



### AVIS DE MOTION DU RÉGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER 2014)

AVIS est, par les présentes, donné que le conseil d'arrondissement, présentera un avis de motion du règlement RCA13-14014 intitulé : « Règlement sur la taxe relative aux services (exercice financier 2014) » lors de la séance extraordinaire du conseil, et ce le **lundi 13 janvier 2014, à 9 h 30**, à la salle 200.80 de la mairie d'arrondissement située au 405, avenue Ogilvy, bureau 201.

Le règlement a pour objet d'annoncer l'adoption prochaine d'un règlement imposant une taxe de service pour l'année 2014, mais qui n'aura aucun impact sur le total du compte de taxe du citoyen.

Le 3 janvier 2014

La secrétaire d'arrondissement, **Danielle Lamarre Trignac, avocate, M.A.**

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

#### HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

#### Publications du lundi:

Réservations avant 12h00 le vendredi

#### Publications du mardi:

Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet : [www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres)  
Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)

# WEEK-END RESTOS



**BYBLOS, LE PETIT CAFÉ**  
1499, avenue Laurier Est  
Montréal ☎ 514 523-9396

Depuis un quart de siècle, Hé-méla Pourafzal fait voyager la clientèle de son Byblos sur de jolis tapis persans. Elle y dépose des plats préparés comme dans les maisons iraniennes, parfumés et savoureux, des riz aériens et des thés servis au samovar; elle propose des brunchs pantagruéliques et des dimanches soir sur l'air du dizzy, le délicieux plat national.

**CHEZ VICTOIRE**  
1453, avenue du Mont-Royal  
Montréal ☎ 514 521-6789

L'avenue n'en regorge pas, alors notez celle-ci parmi les bonnes tables. Le duo Gosselin-Zaki, cuisine et salle, fait les choses comme il se doit dans les bonnes maisons. Cuisine soignée sans prétention, service précis, ambiance chaleureuse pouvant certains soirs déborder vers « électrique ». Sonotones sensibles, s'abstenir. Carte des vins valant à elle seule une halte.

**LES COUDES SUR LA TABLE**  
2275, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal ☎ 514 521-0036

Cedric Deslandes, l'imposant jeune chef aux fourneaux de cette maison bien connue des gens du quartier, travaille avec méticulosité. Cuisine classique franco-québécoise, reposante et rassurante. De petits plats soignés pour des midis rapides ou des soirées tout en plaisirs variés, le moindre étant de pouvoir mettre les coudes sur la table sans se faire gronder.

**KAZU**  
1862, rue Sainte-Catherine Ouest  
Montréal ☎ 514 937-2333

Si vous arrivez à rester digne et zen dans la file devant ce minuscule japonais, vous serez récompensé. Dans le joyeux fouillis qui règne ici et l'ambiance japonisante créée par le service, vous oublierez l'attente et découvrirez des plats à vous faire partir illico au pays du Soleil levant. Bols de soupes de nouilles ramen et porc, hamburger teriyaki ou raviolis japonais, tout est réussi.

**LA QUEUE DE VEAU HYPER-BRASSERIE**  
380, boulevard Charest Est  
Québec ☎ 418 204-4555

Avec son ambiance évoquant celle des brasseries d'autrefois, ce nouveau restaurant propose des mets de type bistro québécois et quelques plats plus fantaisistes, que ce soit le midi, le soir ou en 5 à 7. Cocktails et panachés de bière, vins au verre et importations privées y sont également proposés.

## Lumières clignotantes sur la ville

JEAN-PHILIPPE TASTET

**B**ien sûr, là, tout de suite, vous trouverez cruel de devoir lire encore sur des agapes. Le foie endolori par ces excès que vous vous étiez promis d'éviter cette année, le regard attristé après avoir croisé dans un impitoyable miroir sur pied votre silhouette moins svelte qu'avant les Fêtes, vous me trouvez moins drôle avec mes suggestions de festins et de libations.

Courage! Vous avez 37 jours pour récupérer: cette année, le festival Montréal en lumière commence le 20 février.

Vous aurez remarqué que le mot « lumière » est au singulier. Par délicatesse, je ne m'attarderai pas trop là-dessus, peut-être juste pour regretter que, rendus à la 15<sup>e</sup> édition, on en soit encore à ce stade d'installation d'une loupote alors que l'on voudrait du feu d'artifice, du grandiose à 1000 watts, de la grande roue illuminée, du grand chef danois pour plaire à ceux pour qui la seule gastronomie au monde goûte l'écorce de confiserie scandinave, et que sais-je encore.

Bon an, mal an, je défends toujours cet événement qui est une sorte de lumière singulière au bout de notre tunnel climatique; le mercure est à moins 27 et l'hiver vient à peine de commencer. La perspective de faire la fête nous aidera à subir avec dignité. Voici donc quelques idées de réjouissances gastronomiques.

Commençons en douceur avec cette « Conférence sensorielle sur le goût du pain ». James MacGuire est une légende vivante de la boulangerie, une sorte d'élégante mie, pas un vieux croûton comme ses rares détracteurs voudraient le faire croire.

Il parle miches et baguettes, levain et levure ou pétrissage et cuisson avec un talent exceptionnel. Martin Falardeau, de la boulangerie Le pain dans les voiles, et Philippe Roussel, professeur en agroalimentaire à Polytech Paris, seront sur scène aux côtés de la légende vivante.

**Le 26 février** à partir de 18 h, à l'Agora Hydro-Québec, 175, avenue du Président-Kennedy. Renseignements: ☎ 514 987-0357.

### Paryse pour un soir!

Ze retourne de La Paryse. On remercia le chef Guillaume Sparks-Beaulé de chez Pullman d'avoir invité Paryse Taillefer, dont nous nous ennuyons beaucoup; d'elle et de son Paryse, ou nous allions en pèlerinage avec nos visiteurs — danois et autres — qui nous en parlent encore, 20 ans plus tard.

Soupes, burgers, sandwiches, frites, poutines et gâteaux au programme. Et beaucoup de rires.

**Le 26 février** à partir de 16h30, au Pullman. Réservation: ☎ 514 288-7779.

### Le Canadien hors glace

Le chef Jean-Pierre Curat, du restaurant Le Montréal du Casino, accueille

Geoff Molson et Francis Bouillon dans ses cuisines. Quelques chanceux parmi les invités auront l'occasion de se joindre à sa brigade, dans les cuisines, pour l'envoi d'un service.

D'autres pourraient gagner des billets pour un match de la Sainte Chose.

**Le 21 février** à 18h30, au restaurant Le Montréal. Réservation: ☎ 514 392-2709.

Le lendemain, le chef Éric Gonzalez accueille Brandon Prust pour vous faire découvrir les principes du régime

paléolithique adopté par plusieurs athlètes. Brandon Prust et Maripier Morin, à L'Auberge, mettront au menu viandes sur le gril, poissons, fruits de mer et plus encore. Une partie des profits de la soirée sera remise à la fondation Prust4kids

ainsi qu'à la fondation des Canadiens pour l'enfance.

**Le 22 février** à partir de 18 h, au Saint-Gabriel. Réservation: ☎ 514 878-3561.

Dans le cadre de l'événement « À la merci de Lesley Chesterman », Guillaume Vignola et Iannick Lessard, les deux toques du restaurant Lustucru, prépareront ce que ma distinguée consœur de *The Gazette* leur aura imposé comme menu pour un hypothétique « dernier repas ». Cinq services, accord mets et vins, et la possibilité de discuter avec cette experte qui dissèque intelligemment notre paysage gastronomique.

**Les 26 et 27 février** à partir de 18 h, au Bistrot Lustucru. Réservation: ☎ 514 439-6701.

Dans le cadre de « L'événement culinaire chef et maestro », Thierry Rouyé, chef de l'une de nos portes préférées à Montréal, reçoit l'artiste René Derouin, dont on peut voir en ce moment certaines œuvres magnifiques à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Voyage artistiquement culinaire au profit de la Fondation Derouin, étape culturelle magique l'été dans les Laurentides. Reçus pour fins d'impôt de 50 \$ et tirage d'une gravure rehaussée à l'aquarelle de l'artiste.

**Les 20, 21 et 22 février** à partir de 18h30, à La Porte. Réservation: ☎ 514 282-4996.

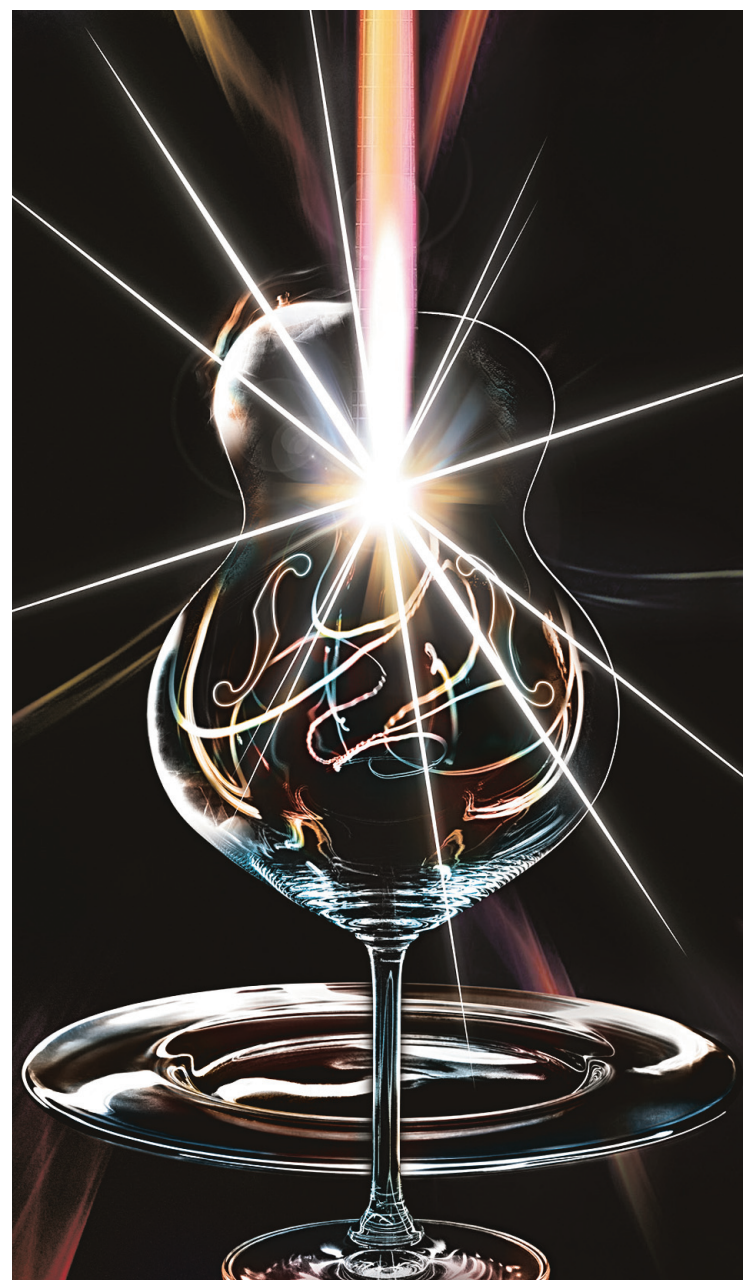
Dans la série « Amitiés gourmandes », la visite de trois personnes que vous m'en voudriez de ne pas vous avoir signalées: Meryem Cherkaoui, Jacques Chibois et Bertrand Grébault.

### Meryem Cherkaoui de retour à La Chronique

Dans l'environnement très chic de leur nouvelle adresse, les chefs de La Chronique, Olivier De Montigny et Marc De Canck, reçoivent Meryem Cherkaoui, dont le public avait adoré la prestation en 2011.

Menu dégustation avec une alliance de techniques françaises et de saveurs de son Maroc natal.

**Les 23, 24, 25 et 26 février** à partir de 18 h, à La Chronique.



Le festival Montréal en lumière est une sorte de lumière singulière au bout de notre tunnel climatique; le mercure est sous les moins 27 degrés et l'hiver vient à peine de commencer. La perspective de faire la fête nous aidera à subir avec dignité.

Reservation: ☎ 514 271-3095.

### Jacques Chibois, un géant de la cuisine

Lorsque vous passerez à Grasse, vous voudrez vous arrêter chez le grand chef Relais & Châteaux Jacques Chibois à La Bastide Saint-Antoine.

En attendant, Le grand chef Relais & Châteaux Jé-

rôme Ferrer l'accueille chez Europea. Menu signature d'exception concocté par deux allumés de la casserole qui font également partie des Grandes Tables du monde.

**Les 25 et 26 février** à partir de 18 h, à l'Europea. Réservation: ☎ 514 398-9229.

### Septime, comme à Paris

Lorsque vous passerez à Pa-



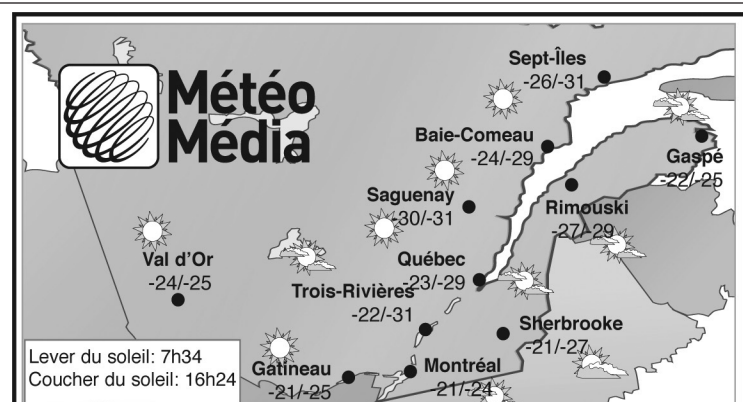
PHOTOS MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Meryem Cherkaoui, dont le public avait adoré la prestation en 2011, sera accueillie par les chefs de La Chronique, Olivier De Montigny et Marc De Canck. Menu dégustation avec une alliance de techniques françaises et de saveurs de son Maroc natal.

ris, vous voudrez vous arrêter chez Septime pour goûter à la cuisine tant vantée du chef Bertrand Grébault. Manquez de chance, là, vous ne pourrez pas, car c'est toujours plein. Par contre, Catherine Bélanger et Bruno Braën de chez Pullman

l'ont invité à Montréal. Essayez-le, vous allez beaucoup l'aimer. **Les 26 et 27 février** à partir de 18 h, au Pullman. Réservation: ☎ 514 288-7779.

Collaborateur  
Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -7/-25	Sol -20/-30	Londres	Plu 10/9	Plu 10/6
Moncton	Nei -16/-24	Sol -15/-16	Los Angeles	Var 22/12	Nua 21/12
Saint-Jean	Nei -18/-24	Sol -12/-14	Mexico	Ave 17/7	Sol 19/6
Toronto	Sol -12/-15	Sol -2/-6	New York	Nei -8/-13	Var -2/-3
Vancouver	Sol 6/-1	Sol 3/0	Paris	Ave 13/9	Ave 12/8
Winnipeg	Nei -11/-28	Sol -21/-31	Tokyo	Var 9/4	Var 11/4

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -21	-24	-11/-12	-3/-13	-2/-19
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Quelques flocons, pdp 70%.	5 à 10 cm de neige, pdp 90%.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -23	-29	-15/-17	-7/-10	0/-21
Ensoleillé.	Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui -21	-25	-8/-9	-2/-15	-6/-21
Ensoleillé.	Ciel dégage.	Quelques flocons, pdp 40%.	Quelques flocons, pdp 70%.	5 à 10 cm de neige, pdp 90%.

**Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.**

Consultez la tendance 14 jours.



### MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTELEMENT

- Film dont l'action se déroule dans l'ouest américain - Sentiment délicat des convenances.
- Ce qui permet d'entrer quelque part - Production artistique.
- Influent - Cité antique.
- Suffixe - Permet d'accéder à un autre niveau.
- Sans broussailles.
- Qui résulte de - Monoxyde d'azote - Écrivain français prénommé Boris.
- Dégradation longitudinale produite sur une chaussée par la circulation - S'inscrit en faux.
- Navigue sur Internet - Qui dure douze mois.
- Qui inquiète - Petite crêpe de farine de riz fourrée.
- Dieu hindou - Partie d'une fugue.
- Céréale - Formules.
- Vitesse résiduelle d'un navire - Qui aiment à plaisanter.

### VERTICALEMENT

- Il rumine - Passe au tamis.
- Boucliers - Chaussure.
- Coupées - Enchanter.

- À toi - Vote.
- Crochets doubles - Mesure de dose de radiations.
- Posture de yoga - Personnage biblique.
- Athée.
- Ensemble des pouvoirs publics - Bien avant le dessert.
- Deuxième personne - A cours en Bulgarie - Attendi.
- Proches.
- Licencieuse - Lame métallique fixée à un projectile pour l'équilibrer.
- Apprêt de viande moulée - Le lieutenant y mange.

1	U	T	O	P	I	Q	U	E	E	A	U	
2	L	A	P	E								
3	T	R	A	C	T	E	U	R				
4	R	I	C	H	E							
5	A	N	I	E	R	S						
6	S	T										
7	O	B	E	L	I	X						
8	N	O										
9	M	O	R	T	I	O						
10	A	B	U	S	E							
11	R	E	F	E	R	M						
12	C	R	A	N	E							

SOLUTION DU DERNIER

# LES SPORTS

## CHAMPIONNAT DU MONDE DE HOCKEY JUNIOR

# Le Canada bat la Suisse

### L'équipe canadienne affrontera la Finlande en quarts de finale

BILL BEACON

Malmö — Anthony Mantha a marqué au moyen d'un tir de punition tandis que Griffin Reinhart a connu un match d'un but et une aide et le Canada a vaincu la Suisse 4-1 pour atteindre les demi-finales du Championnat du monde de hockey junior.

Les Canadiens y affronteront les Finlandais, samedi. Ces derniers sont venus de l'arrière pour l'emporter 5-3 contre la République tchèque en quarts de finale.

« Il s'agit d'une bonne équipe, on l'a vu en matchs préparatoires, a déclaré Reinhart. Chaque match à partir de maintenant sera difficile. On devra faire preuve de beaucoup de discipline et respecter le plan de match. »

Curtis Lazar et le défenseur Derrick Pouliot ont inscrit les autres buts du Canada, qui a une fiche à vie de 20-0-0 avec 130 buts marqués et seulement 34 filets encaissés face à la Suisse au Mondial junior.

Les Finlandais devraient procurer un test semblable aux Suisses au Canada, avec l'accent mis sur le jeu d'équipe et la défensive. La Finlande compte toutefois sur de dangereux marqueurs, dont le capitaine Teuvo Teräväinen.

« Ce sera un match intense, a dit Lazar, qui s'est inscrit à la marque pour une troisième rencontre consécutive. Nous



BJORN LINDGREN AGENCE FRANCE-PRESSE

Anthony Mantha a obtenu un tir de punition et il n'a pas raté sa chance.

tentons tous d'atteindre la finale, mais on doit prendre ça un match à la fois et continuer de jouer notre style de jeu.

« Nous les avons affrontés en matchs préparatoires, alors nous devons visionner cette rencontre et voir s'ils ont changé quoi que ce soit. Mais on se concentre sur notre jeu. Il n'y a pas de place à l'erreur et nous devons jouer notre meilleur hockey. »

L'affrontement de jeudi n'a pas été aussi facile que les précédents face à des Suisses travaillants et disciplinés, en dé-

pit de l'appui des 2580 spectateurs en majorité pro-Canadiens. La foule, fort animée, a passé une bonne partie de la rencontre à scander le nom du gardien Zachary Fucale.

La formation canadienne a été confrontée à la trappe des Suisses pendant toute la rencontre, mais a réussi à inscrire le premier filet du match pour la première fois en cinq sorties à ce tournoi, quand Reinhart a profité du travail de Scott Loughton, qui a placé la rondelle dans l'enclave avant

que le défenseur ne la frappe jusqu'à ce qu'elle se retrouve derrière le gardien Melvin Nyffeler, à 18min 8s de la première.

« Je commence à retrouver mes mains, a dit Reinhart, qui a raté les trois premiers matchs en raison d'une suspension. Je suis plus à l'aise sur la patinoire. »

Mantha a inscrit ce qui s'est avéré le but gagnant à 9min 4s de la deuxième, après qu'un mauvais changement des Suisses eut forcé Lukas Balmelli à accrocher l'attaquant canadien, qui allait s'échapper.

L'entraîneur-chef Brent Sutter voulait envoyer le compagnon de trio de Mantha Jonathan Drouin prendre le tir de pénalité, mais les règles stipulent que le joueur accroché doit effectuer le lancer.

Mantha était nerveux. Il a plus tard admis qu'il n'est habituellement pas à son mieux en tirs de barrage, mais il a fait une belle feinte pour mettre la rondelle sur son revers et battre Nyffeler pour faire 2-0.

« Je n'étais pas vraiment prêt, mais quand ils m'ont fait signe, je me suis préparé, a dit Mantha, dont il s'agissait du cinquième but et 11<sup>e</sup> point. Le gardien a bougé sa jambière droite en premier, alors je savais que je pouvais aller du côté droit. C'est ce que j'ai fait. »

La Presse canadienne

## HOCKEY

# Le Canadien l'emporte 6 à 4 contre les Stars

Dallas — P.K. Subban et Max Pacioretty ont tous deux récolté quatre points pour permettre au Canadien de Montréal de signer un gain de 6-4 aux dépens des Stars de Dallas.

Subban a marqué un but en plus de se faire complice de trois autres, tandis que Pacioretty a marqué ses 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> buts de la campagne, en plus d'ajouter deux aides à sa fiche.

David Desharnais (cinquième), Brendan Gallagher (11e) et Lars Eller (10e) ont inscrit les autres buts du Canadien, qui a récolté une 24<sup>e</sup> victoire (24-14-4). Desharnais et Gallagher ont terminé le match avec deux points. Carey Price a stoppé 28 des 32 lancers dirigés contre lui.

Jamie Benn (14e), Valeri Nichushkin (huitième), qui a profité d'un tir de pénalité en début de deuxième, Tyler Seguin (21e) et Brenden Dillon (cinquième) ont répliqué

pour les Stars (20-13-7). Kari Lehtonen n'a pas connu sa meilleure soirée devant le filet des siens, n'effectuant que 22 arrêts. Le dernier but du CH, le deuxième de Pacioretty, a été inscrit dans un filet désert.

Les deux équipes ont donné tout un spectacle aux partisans réunis au American Airlines Arena, s'échangeant cinq buts en troisième. Après le but de Gallagher, qui a porté la marque à 4-2 Canadien, Seguin et Dillon ont marqué en l'espace de 47 secondes pour ramener les deux clubs à la case départ.

Le Canadien a toutefois repris les devants pour de bon un peu plus de deux minutes plus tard, quand Eller a déjoué Lehtonen par-dessus l'épaule gauche après une superbe percée en zone adverse. Travis Moen a récolté une aide sur le jeu.

La Presse canadienne

## Adam Scott, golfeur de l'année

Kapalula, Hawaï — Adam Scott a battu Tiger Woods pour le titre de golfeur de l'année, tel que sélectionné par les membres de l'Association des chroniqueurs de golf d'Amérique. L'association tient compte de tous les golfeurs, pas seulement ceux de la PGA. Scott a remporté quatre épreuves, y compris le Tournoi des Maîtres, et avec Jason Day, il s'est imposé à la Coupe du monde en Australie.

Associated Press

## LES PETITES ANNONCES

## AVIS DE DÉCÈS

**101 PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**NOUVEAUTÉ**

**PRÈS LAJOIE**

**OUTREMONT**

**716 de l'Épée #14**

Joli condo dans très bel immeuble, au cœur d'Outremont. Terrasse commune sur le toit. Cachet, bois franc, belles pièces, 2 chambres. Bon état, près de tout à pied.

**225 000 \$** **MLS # 184 033 35**

**CHARLOTTE MICHAUD**  
courtier immobilier  
514-894-0866

**www.charlottemichaud.com**  
groupe sutton-immobilia inc.  
agence immobilière

Faites marcher votre cerveau, il a besoin d'exercice!

Maintenez une vie sociale active

Améliorez la santé de votre cerveau durant toute votre vie et aidez à réduire votre risque d'être atteint de la maladie d'Alzheimer en maintenant une vie sociale active. Le maintien des liens sociaux vous aide à garder votre cerveau en forme.

Faites le lien pour améliorer la santé de votre cerveau.

Visitez le [www.alzheimer.ca](http://www.alzheimer.ca) ou communiquez avec votre société Alzheimer régionale.

Société Alzheimer

**Pénélope Laveaux-Patry 1992-2013**

À Valleyfield, le 27 décembre 2013, à l'âge de 21 ans, est décédée Pénélope Laveaux-Patry.

Elle laisse dans le deuil sa mère Anne, son père Stéphane, ses sœurs Barbara-Kim et Mathilde, son neveu Nathan et son grand-papa Pierre, une grande famille et beaucoup d'amis.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, au :

**Complexes Funéraires Yves Légaré**  
5784, rue Verdun, Verdun H4H 1L8  
[www.yveslegare.com](http://www.yveslegare.com) 514-595-1500

le samedi 4 janvier 2014 de 13 heures à 15h30. Un hommage aura lieu en la chapelle le même jour dès 15h30.

*Pénélope laissera un grand vide dans le coeur de tous ceux qui l'auront connue.*

**160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER**

**PLATEAU** St-Joseph/coïn Cartier  
4 1/2, 2 c.c., cuisine rénovée, lav-séch, eau chaude, chauffé. Libre. 1075\$ 514 598-5872  
[www.locationduplateau.com](http://www.locationduplateau.com)

**170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER**

**PARIS VII - XV** Champ-de-Mars  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 T1 équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

**PROVENCE**  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. [www.bonneville.ca/nyons](http://www.bonneville.ca/nyons) mariehalarie@gmail.com

**LIVRES ET DISQUES**

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
1317, av. du Mont-Royal Est

**506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER**

ArgentDirect.com  
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h.  
1-888-374-5777

**515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE**

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?**  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

**575 DÉMÉNAGEMENTS**

**LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD**  
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. [info@bretonsavard.com](mailto:info@bretonsavard.com) 514 254-1447

*Votre don change le monde!*

**Oxfam Québec**  
514.937.1614  
1.877.937.1614  
[www.oxfam.qc.ca](http://www.oxfam.qc.ca)

**560 ENTRETIEN, RÉNOVATION**

**PROJET MAJEUR DE RÉNOVATION ?**  
Entrepreneur depuis 30 ans.  
514-745-0503  
RBO: 5682 1248 01

**598 SERVICES DIVERS**

**COUTURIÈRE D'EXPERIENCE À DOMICILE.**  
Retouche et réparation de tout genre sur vos vêtements. Ex. : bords de tout genre. Agrandissement et rétrécissement, changer les fermetures, reprendre des trous, changer des boutons. Confection de panneau de rideau simple et coussins. Travail propre et soigné et je peux (au besoin) me déplacer dans la région de Longueuil et environs. Il me fera un plaisir de vous servir! Sur rendez-vous  
(514) 568-0069  
**JOELLE THERIAUT**

**598 SERVICES DIVERS**

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...

**IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE!**

**Dystrophie musculaire Canada**  
une action musculée  
1.800.567.2236  
[www.muscle.ca](http://www.muscle.ca)  
Bureau du Québec

**599 MESSAGES**

**À LOUER**

Des locataires sérieux ?  
Un loyer versé à temps ?  
Votre appartement en sécurité ?

**LE DEVOIR**

**Nous nous faisons un devoir de vous les trouver**

**Rubrique Location**  
À partir de 50 \$ /semaine 100 \$ /mois  
514 985-3322 ou [petitesannonces@ledevoir.com](mailto:petitesannonces@ledevoir.com)

**598 SERVICES DIVERS**

**MAGOG**  
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.  
[www.auxjardinschampetres.com](http://www.auxjardinschampetres.com)

**700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES**

**700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES**

**NOUVELLES RUBRIQUES**

**Soulignez les heureux événements de la vie**

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou [petitesannonces@ledevoir.com](mailto:petitesannonces@ledevoir.com)

**SLA : 3 lettres du mot paralysie**

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

**SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)**  
(514) 725-2653  
1-877-725-7725  
(sans frais)

**Collin, Jean-Pierre 1947-2013**

Jean-Pierre nous a quittés. Il nous laisse le souvenir de sa bonté et de son humour, de son souci constant de rendre les gens heureux.

Les membres de sa famille le gardent dans leur coeur : Johanne, Martin, Renaud, Annie-Ève, Ginette, France, Gilles, Philippe, Camille, Émilie, Frédérique, Xavier, Matilde, ainsi que Rachel, Valérie et François.

Un salut à ses amis, à ses collègues, aux étudiants et à tous les collaborateurs, hommes et femmes, qu'il a côtoyés avec tant de bonheur.

Un salut aussi, et un grand merci, aux soignants de l'Hôtel-Dieu, qui l'ont traité avec compétence et humanité.

La famille vous accueillera au salon :

**Alfred Dallaire**  
**MEMORIA**  
1120, Jean-Talon Est, Montréal  
[www.memoria.ca](http://www.memoria.ca) 514 277-7778

le samedi 4 janvier 2014 de 17 heures à 22 heures, et dimanche dès 9 h 30. Une cérémonie commémorative aura lieu le dimanche 5 janvier 2014 à 11 h 30, au salon même.

**Gratuit !**

À la famille éplorée :  
Le journal Le Devoir postera gratuitement une copie plastifiée de l'avis publié.

Demandez-le au : 514 525-1149  
[necrologie@lememoriel.com](mailto:necrologie@lememoriel.com)

**Le mémoriel**

# LE MONDE

IRAK

## Des insurgés d'al-Qaïda prennent le contrôle d'une partie de Fallouja et de Ramadi

Ramadi — Des combats acharnés avaient lieu jeudi à Fallouja et Ramadi, deux villes sunnites de l'ouest irakien contrôlées en partie par des insurgés liés à al-Qaïda, dans une nouvelle épreuve de force avec le gouvernement du premier ministre chiite Nouri al-Maliki.

La province à majorité sunnite d'Al-Anbar, où se trouvent ces deux villes, est devenue depuis plus d'un an un haut lieu de la contestation contre M. Maliki, accusé d'accaparer le pouvoir et de marginaliser la communauté sunnite.

Fallouja et Ramadi sont des bastions de l'insurrection ayant suivi l'invasion américaine de l'Irak qui a renversé le président Saddam Hussein, un sunnite, en 2003.

Et deux ans après le retrait des derniers soldats américains en décembre 2011, les forces de sécurité irakiennes peinent à faire face aux groupes insurgés enhardis par le conflit en Syrie voisine et le mécontentement de la minorité sunnite.

La nouvelle flambée de violences dans Fallouja et Ramadi a éclaté lundi après le démantèlement d'un camp de protestataires anti-gouvernementaux à Ramadi, présenté comme un «*repaire d'al-Qaïda*».

Les combats ont initialement opposé lundi et mardi l'armée, entrée à Ramadi il y a quelques jours, à des groupes armés sunnites dont certains liés à al-Qaïda, en représailles à la fermeture du camp et à l'arrestation d'un député sunnite.

Mais les soldats se sont ensuite retirés aux abords de la ville et les accrochages opposent désormais policiers et membres de tribus aux insurgés.

M. Maliki a annoncé mercredi l'envoi de renforts dans ces villes pour faire face «*aux terroristes*» mais aucun soldat n'était visible dans les rues jeudi après-midi.

Néanmoins, des chars de l'armée ont été vus aux abords de Fallouja, selon des témoins.

Et dans cette ville, dont la moitié est tombée sous le contrôle des insurgés, les forces spéciales irakiennes sont entrées en action et des «*combats acharnés*» s'y déroulent, a déclaré le général Fadel al-Barwari, qui dirige ces forces relevant de l'organisme de lutte antiterroriste.

Selon un témoin, les insurgés ont mis en place des points de contrôle dans le centre et le sud de Fallouja.

Selon un responsable du ministère de l'Intérieur, «*la moitié de Fallouja est entre les mains de l'EIIL et l'autre partie est sous le contrôle*» de



Des miliciens tribaux effectuaient jeudi une patrouille à Ramadi.

AZHAR SHALLAL AGENCE FRANCE-PRESSE

membres de tribus armées.

À Ramadi, ce sont des policiers et des tribus qui combattent les insurgés. Les affrontements se déroulaient dans l'est de la ville, où ont défilé des dizaines de camions transportant des hommes lourdement armés scandant des chansons louant l'État islamique en Irak et au Levant (EIIL), un groupe lié à al-Qaïda, selon un journaliste de l'AFP.

Les insurgés, qui criaient notamment «*Notre État [islamique] est victorieux*», brandissaient des drapeaux noirs frappés de la profession de foi islamique.

Postes abandonnés

«*Nous ne sortons pas de chez nous à cause de ce qui se passe, a témoigné Abdel Nasser, un habitant de la ville. Il n'y a pas de nourriture, même si on réussit à aller dans un magasin, on ne trouve rien*».

Parallèlement, le ministère de l'Intérieur a appelé les membres de la police qui ont abandonné leur poste à Al-Anbar à les regagner rapidement sous peine de sanctions. «*Ils doivent y retourner pour faire face à l'offensive terroriste qui vise notre peuple à Al-Anbar*», a-t-il dit dans

un communiqué.

Les forces irakiennes pâtissent de nombreuses lacunes en matière de formation ou de capacité de renseignement, ainsi que d'une forte politisation. Elles sont en outre accusées d'abus et de tortures.

Le camp de protestataires sunnites démantelé lundi était le plus important du pays. Si son démantèlement a constitué une victoire pour M. Maliki, il a attisé la colère de la communauté sunnite.

Celle-ci réclame que les autorités mettent fin à la stigmatisation dont elle s'estime victime, au travers de l'utilisation de l'arsenal législatif antiterroriste à son encontre.

La colère des sunnites a été un facteur clé dans la recrudescence des violences en Irak ces derniers mois.

Selon l'ONG Iraq Body Count qui répertorie les victimes civiles de ces violences depuis l'invasion américaine qui a renversé le président Saddam Hussein, l'année 2013 a été la plus meurtrière depuis cinq ans, avec 9475 civils tués.

Agence France-Presse

## Des appuis de taille pour Edward Snowden

Washington — Les appels à la clémence pour Edward Snowden se multiplient, médias et défenseurs des droits de l'homme estimant que l'ancien consultant de la NSA a rendu un fier service à la démocratie avec ses révélations sur le renseignement américain.

«*Il a peut-être commis un crime [...] mais il a rendu un grand service à son pays*», estime le *New York Times* jeudi dans un éditorial consacré à M. Snowden, inculpé d'espionnage par la justice fédérale américaine et réfugié depuis l'été dernier en Russie. *Étant donné la valeur énorme des informations qu'il a révélées, et les abus qu'il a mis au jour, M. Snowden mérite mieux qu'une vie d'exil, de peur et de fuite*».

«*Le moment est venu pour les États-Unis d'offrir à M. Snowden un marché ou une forme de clémence, qui lui permettrait de revenir chez lui*», poursuit le *New York Times*, évoquant «*une punition fortement allégée*» pour l'ex-consultant de la NSA, «*étant donné son rôle de lanceur d'alerte*».

Le quotidien britannique *The Guardian*, qui a publié nombre de révélations choc de M. Snowden, va dans le même sens, remarquant que l'ex-consultant, «*en l'absence d'autorité de supervision [du renseignement] démocratique et fiable, a donné aux gens suffisamment d'informations sur la nature des opérations modernes de collecte de renseignement pour permettre à un débat de se produire*».

Saluant la «*bravoure morale*» de M. Snowden, le *Guardian* dit espérer que le président Obama «*fera usage de ses pouvoirs exécutifs pour le traiter [...] d'une façon qui serait un exemple brillant de la valeur que l'on accorde aux lanceurs d'alerte et à la liberté d'expression*».

Le directeur de l'organisation de défense des droits de l'homme Human Rights Watch, Kenneth Roth, renvoyant sur le texte du *Guardian*, a affirmé sur Twitter que «*Snowden avait mis au jour des mauvaises pratiques. D'autres qui ont eu recours aux canaux officiels pour donner l'alerte ont été ignorés ou poursuivis*». Il a exhorté l'administration à abandonner les poursuites contre l'ancien consultant de l'Agence de sécurité nationale américaine.

Même son de cloche de l'influente organisation de défense des libertés ACLU, qui a salué, également sur Twitter, le plaidoyer du *New York Times*: «*Nous ne pourrions pas être plus d'accord*» avec cet éditorial, ont écrit ses responsables.

Agence France-Presse

## Ariel Sharon est à l'article de la mort

John Kerry effectue sa dixième mission au Proche-Orient malgré le pessimisme ambiant

Jérusalem — Le secrétaire d'État américain John Kerry a rencontré jeudi à Jérusalem le premier ministre israélien, au début de sa 10<sup>e</sup> mission, destinée à faire avancer les négociations de paix, malgré le pessimisme ambiant et les récriminations réciproques.

Le chef de la diplomatie américaine est arrivé au moment où l'ancien premier ministre Ariel Sharon, dans le coma depuis huit ans, se trouve dans un état jugé «*critique*» par les médecins.

«*Ces deux derniers jours, nous avons assisté à une baisse graduelle dans le fonctionnement de plusieurs organes centraux d'Ariel Sharon, essentiels à sa survie*», a déclaré Zeev Rotstein, le directeur de l'hôpital Tel Hashomer où est soigné l'ex-homme fort de la droite israélienne.

«*Son état est défini comme critique, ce qui signifie que le pronostic vital est engagé*», a-t-il souligné lors d'un point de presse.

C'est la première fois que le directeur de l'hôpital, prenant acte de la gravité de la condition de M. Sharon, s'exprimait devant les journalistes depuis l'annonce mercredi par les médias d'une sérieuse détérioration de M. Sharon, victime d'une attaque cérébrale le 4 janvier 2006 et dans le coma depuis.

L'état de santé n'avait pas évolué en fin d'après-midi, selon la radio publique.

Sitôt arrivé à Jérusalem, John Kerry s'est entretenu pendant cinq heures avec Benjamin Nétanyahou.

Le ministre de la Défense Moshé Yaalon et le ministre de la Justice Tzipi Livni, chargée des pourparlers avec les Palestiniens, se sont joints aux entretiens.

M. Kerry devait revoir



Ariel Sharon est dans le coma depuis janvier 2006.

ASSOCIATED PRESS

M. Nétanyahou vendredi matin avant d'être reçu dans l'après-midi à Ramallah (Cisjordanie) par le président palestinien, Mahmoud Abbas.

Il assurera ses hôtes que «*tous les Américains ont une pensée pour Israël et son ancien dirigeant*».

Percée

«*Un accord-cadre accepté [par les deux camps] serait une percée significative qui permettrait de couvrir toutes les problèmes de fond*», comme les frontières, la sécurité, le

statut de Jérusalem et les réfugiés, a-t-il plaidé. Mais Israéliens et Palestiniens s'accusent mutuellement de saboter les efforts de paix.

M. Nétanyahou a dénoncé le fait que les prisonniers palestiniens relâchés cette semaine aient été accueilli en «*héros*» par le président Mahmoud Abbas. «*On doute de plus en plus en Israël que les Palestiniens soient engagés pour la paix*», a-t-il averti.

Plusieurs contentieux, en particulier l'extension des colonies à Jérusalem-Est annexée et en Cisjordanie occupée et le statut de la vallée du Jourdain, devraient peser sur les entretiens de John Kerry.

Sa visite coïncide en outre avec une recrudescence des violences en Cisjordanie et à Gaza. Un Palestinien est décédé dans la nuit de mercredi à jeudi après avoir inhalé des gaz lacrymogènes utilisés par l'armée israélienne pour disperser un rassemblement, selon des sources de sécurité palestiniennes.

À Gaza, un Palestinien de 16 ans a été grièvement blessé jeudi par un tir israélien près de la clôture de sécurité avec Israël, ont indiqué des sources locales et militaires israéliennes. Un roquette a été tirée de Gaza dans la soirée sans faire de dégât.

Côté palestiniens le président Abbas a menacé de saisir des instances internationales contre «*le cancer de la colonisation*» israélienne et réitéré son refus de «*toute présence militaire israélienne dans des territoires appartenant à l'État indépendant de Palestine*», allusion à la vallée du Jourdain, aux frontières de la Cisjordanie et de la Jordanie.

Agence France-Presse

## Attentat dans un fief du Hezbollah à Beyrouth

RITA DAOU

Beyrouth — Un nouvel attentat a frappé jeudi la banlieue sud de Beyrouth faisant quatre morts, le quatrième à viser en six mois ce fief du mouvement chiite libanais Hezbollah engagé dans la guerre en Syrie voisine contre les rebelles.

Depuis cet engagement du Hezbollah aux côtés du régime de Bachar al-Assad, le Liban a été ébranlé par une vague d'attentats, et les détracteurs de cette formation l'accusent d'avoir, par cette implication, entraîné le pays dans la violence. De plus, le pays est sans gouvernement depuis huit mois, en raison notamment des profondes divisions sur le conflit syrien entre le Hezbollah et le camp rival mené par le sunnite Saad Hariri.

Après l'attentat, le Hezbollah a appelé à un «*cabinet d'union nationale*» pour éviter la «*destruction*» du Liban, un scénario rejeté par la coalition de M. Hariri qui a mis en cause le parti chiite dans l'assassinat vendredi d'un de ses membres, Mohammad Chatah. Le Hezbollah a démenti.

Vers 16h 15, «*un 4x4 a explosé dans la rue très fréquentée d'al-Aarid dans le quartier de Haret Hreik*», dans la banlieue sud de Beyrouth, selon l'Agence nationale d'information (ANI).

Le ministre de la Santé Ali Hassan Khalil a fait état de quatre morts et de 77 blessés.

Selon le ministre de l'Intérieur Marwan Charbel, l'enquête «*tend vers l'hypothèse d'un attentat suicide en raison de la présence de restes humains dans une voiture*». L'armée libanaise a affirmé que la voiture piégée, une Jeep Grand Cherokee, contenait «*20kg d'explosifs*».

Dans la rue commerçante visée par l'attaque, la façade de trois immeubles a été dévastée ou complètement noircie, et cinq voitures ont été endommagées dont une complètement carbonisée. Une foule en panique s'est rassemblée autour des lieux, une zone densément peuplée.

La banlieue sud de Beyrouth était devenue une forteresse de sécurité après un premier attentat en juillet, mais les mesures draconiennes de sécurité n'ont pas empêché trois autres attaques de s'y produire.

Avant la guerre de 2006 qui a opposé le Hezbollah et Israël, le secteur de Haret Hreik abritait les principales institutions du parti. L'attentat s'est d'ailleurs produit à 200 mètres du Conseil politique du Hezbollah.

L'attaque de jeudi a été condamnée par les Occidentaux et l'ONU, alors que le président libanais Michel Sleimane a affirmé que «*la main du terrorisme est la même qui sème la mort dans toutes les régions libanaises*».

Agence France-Presse

## Une super machine à décrypter pour la NSA?

Washington — L'Agence nationale de sécurité américaine (NSA) est tout près de créer un «*ordinateur quantum*» à même de décrypter presque n'importe quel encodage, selon le *Washington Post* jeudi qui cite des documents divulgués par l'ancien consultant Edward Snowden. Selon ces documents, l'ordinateur sur lequel travaille la NSA lui permettrait de briser les codes informatiques protégeant des secrets bancaires, médicaux, des informations gouvernementales ou du monde des affaires. Les grandes entreprises informatiques comme IBM poursuivent depuis longtemps l'objectif de créer des ordinateurs quantum, qui permettraient d'exploiter la puissance des atomes et des molécules, croissant ainsi de manière considérable la rapidité et la sécurité des ordinateurs. Cependant, des experts estiment peu probable que la NSA soit sur le point de créer une telle machine sans que la communauté scientifique soit au courant.

Agence France-Presse

## Mort mystérieuse d'un diplomate palestinien

Prague — La police a découvert jeudi des armes chez l'ambassadeur palestinien à Prague, où les enquêteurs tchèques et les experts palestiniens poursuivaient leurs investigations pour tenter d'éclaircir le mystère de l'explosion qui a tué mercredi ce diplomate. «*Je ne peux pas dire précisément quelles armes nous avons trouvées. Nous pouvons dire qu'elles n'ont pas été enregistrées en République tchèque*», a déclaré le chef de la police Martin Vondrasek à la radio publique. «*La déflagration a été le résultat d'une manipulation maladroite d'un explosif*», a-t-il indiqué, en excluant un acte terroriste. L'hebdomadaire tchèque à grand tirage *Respect* a affirmé jeudi sur son site Internet, en citant des sources policières anonymes, que la police avait découvert des mitraillettes et d'autres armes illégales, de quoi équiper une unité de combat de dix hommes. Selon le journal, l'ambassadeur Jamal al-Jamal aurait probablement manipulé maladroitement une «*bombe*» qui se trouvait dans son coffre-fort. La porte-parole de la police tchèque, Andrea Zoulova, a démenti cette possibilité. Selon elle, l'explosion a été «*probablement causée par un système explosif anti-vol, placé sur la porte du coffre-fort*».

Agence France-Presse

# À LA FOLIE



Pour aider l'utilisateur à marcher vers le bonheur, le bracelet « assistant personnel » fait équipe avec une application mobile et tous deux travaillent à temps plus que plein. Ils documentent les phases de sommeil, notent chaque pas marché dans la journée, calculent chaque gramme de sucre d'un smoothie, et le bracelet vibre après une heure d'indolence pour remettre l'utilisateur sur le chemin de la santé.

PHOTOS ÉMILIE FOLIE-BOIVIN LE DEVOIR

LE DEVOIR A TESTÉ POUR VOUS...

## Lève-toi et marche!

L'art de « mieux » vivre, sous la surveillance de Gédéon... un simple bracelet de caoutchouc



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

« Gédéon » a vibré une première fois alors que, sur l'écran de cinéma, un Leonardo DiCaprio poudré tripotait la poitrine d'une *playmate* endormie. Mon voisin de siège n'en a pas fait de cas, mais au troisième « bzz bzz » du bracelet, l'air réprobateur qu'il m'a lancé, je ne vous dis pas.

Ce n'était pourtant pas la faute de mon téléphone cellulaire, plutôt celle de l'assistant virtuel accroché à mon poignet et sur lequel je n'avais aucune emprise.

Pendant les trois heures de *The Wolf of Wall Street*, ses vibrations m'ont sortie de l'intrigue à trois reprises, chaque fois pour me rappeler l'importance d'aller marcher et de vivre l'instant présent au maximum.

Ce que j'étais. Pourtant. En train. De faire. Je l'aurais noyé dans ma Root Beer grand format.

Gédéon, c'est le prénom que j'ai donné à l'assistant personnel minimaliste avec lequel je dine, transpire et dors depuis 22 jours et 23 nuits. Également podomètre de luxe, la principale fonction de cette montre sans écran, doublée d'une application mobile, consiste à m'aider à apprendre à « mieux vivre » et à prendre des décisions plus éclairées.

Comme dans toute relation fusionnelle, nous avons nos frictions, mais ce n'est pas pour gambader main dans la main dans un champ de marguerites sans pesticide par un beau matin de juillet que j'ai sollicité son aide. Son contrat est de m'aider à mieux connaître mon corps, à discerner les options qui s'offrent à moi, à connaître la quantité de gras saturés dans un grilled-cheese et toutes ces choses excitantes qu'on est motivé à découvrir dans les trois jours que durent les résolutions du Nouvel An.

### Gadgets en croissance

En s'alimentant de mes données personnelles, il prétend cerner ce qui perturbe mon équilibre de vie, ce qui est magique pour les angoissés, maladivement stimulant pour les gens compétitifs, et juste assez prenant pour ceux qui souhaitent passer plus de temps en tête à tête avec leur téléphone.

Le mien fait partie de cette vague de bracelets électroniques populaires chez les sportifs dont l'objectif ultime est d'aider

chacun à atteindre les siens. Des gadgets qui connaîtront une importante croissance dans un avenir rapproché. Les assureurs aussi s'y intéressent de plus en plus car, en fournissant des informations sur les habitudes de vie auparavant impossibles à obtenir, ces outils permettront aux compagnies de récompenser les clients actifs et de réprimander les pantouflards.

Cela dit, j'aurais pu choisir le Nike+FuelBand, le FitBit et cie, mais c'est pour UP, de Jawbone, que j'ai opté. À la différence des autres, ce modèle à l'approche holistique embrasse un large public; avec son application mobile, il calcule les calories ingérées dans ma journée, enregistre mon émoticône d'air bête quand il mentionne que je devrais modérer la consommation de glucides. Et puisque mon bracelet passe la nuit à me tâter le pouls, je ne me réveille

**L'assistant personnel minimaliste avec lequel je dine, transpire et dors depuis 22 jours et 23 nuits a notamment pour fonction de m'aider à prendre des décisions plus éclairées...**

plus sous l'avalanche d'adverbes de Mathieu Bock-Côté à *C'est pas trop tôt*; Gédéon me tire plutôt du lit par une succession de vibrations au poignet, qu'il fait retentir quand je passe en phase de sommeil léger.

En somme, Gédéon est comme cette meilleure amie abonnée à tous les magazines féminins et psychos qui a toujours un conseil à donner, une étude à l'appui, pour t'aider à donner le meilleur de toi-même. Vous savez, cette même amie qui achète du vin sans sulfite et range ses bouteilles dans un sac Lululemon — celui avec plein de phrases inspirantes dessus, comme « *Suer une fois par jour régénère la peau* »; « *Respirez profondément et appréciez le moment: vivre le moment présent, c'est là le sens de la vie* » et « *Les enfants sont l'orgasme de la vie* ». Celle-là, oui.

Les autres semblent toujours être mieux adaptés que nous à la gestion de nos vies, et j'étais, comment dire, emballée de voir ce qu'une bande de caoutchouc hypoallergénique, avec tout le bagage d'expérience qu'elle avait acquis à l'usine, pourrait m'enseigner sur la manière de mener la mienne.

### Prescription hypocalorique vers une vie meilleure

Gédéon a commencé son travail en plein marathon des Fêtes, sans aucun doute le moment le moins opportun pour encapsuler une hygiène de vie. Alors, rap-

pidement, j'ai cessé de lui soumettre chaque Tequila Sunrise ingéré (166 calories, 9 grammes de sucre, 0 g de protéines) et de monitorer ma consommation de Party Mix (240 calories, 33 grammes d'« autres glucides » et 4 grammes de protéines), pour la simple raison qu'on n'a qu'une vie à vivre.

Mais aussi parce que, plutôt que de prendre un souper normal, pour garder une bonne moyenne au bâton des calories dépensées versus les calories ingérées, j'étais venue à m'astreindre à la laitue tous les soirs et, contrairement à ces « *femmes qui rient toutes seules en mangeant de la salade* » dans la banque d'iStockphoto, l'optique ne me faisait pas du tout sourire.

J'ai plutôt misé sur ses aptitudes à documenter l'évolution de mon sommeil et de mon activité physique. Comme Jawbone engrange les informations de ses membres, ces données précieuses lui permettent de fournir des statistiques pour aider ses adeptes à établir leurs objectifs de sommeil et d'activité physique.

Il estimait donc que, d'après mon état de femme de 30 ans de 5 pieds 5 pouces et demi, dont le poids oscille entre « normal » et « légèrement épanoui » selon *L'encyclopédie de la femme canadienne* de Michelle Tisseyre (1966), les « *gens comme [moi] parcourent en moyenne 8123 pas par jour et dorment 6h56 minutes par nuit* ».

Au fur et à mesure que les jours passaient et que les tendances se dessinaient, l'application faisait discrètement, trop même, son renforcement positif. En voyant que les soirées de Noël amputaient mes nuits de sommeil, au petit matin elle affichait une note me rappelant qu'une bonne nuit à dormir me protégerait des maladies.

Après quelques jours d'émoticône bougonneux, Gédéon a osé me rappeler que « *même un petit effort contribue à éliminer une humeur de chien. Rester actif vous aide à demeurer heureux* ». J'ai ri. Parfois, il m'encourageait à dépasser le nombre de pas faits le samedi précédent. Juste pour me motiver à me dépasser.

La toute nouvelle version de UP, le UP24, que je n'ai pas pu tester, est encore plus prescriptive et va jusqu'à pousser des notifications sur le cellulaire qui suggèrent de se rendre au resto à pied plutôt qu'en auto pour stimuler le niveau d'activité. Constatant qu'une personne en cou-

ple se couche en moyenne 35 minutes plus tôt qu'une personne seule, Jawbone espère même devenir cette douce moitié placebo qui convaincra l'utilisateur de passer à l'horizontale au lit plutôt que devant *En mode Salvail*.

### Le vrai patron

Sur l'emballage du bracelet, il est écrit ceci: « *#knowyourself* » (#connais-toi toi-même). Journal avec de l'interaction, Gédéon est mille fois plus simple qu'un suivi journalier dans un carnet de notes. Toutefois, il me fallait plus qu'un résumé de ma vie pour la changer. J'avais besoin d'un ordre du jour.

Ce n'est pas le bracelet qui allait me garder active, mais ma propre motivation. Je savais que le podomètre intégré allait être l'outil le plus stimulant et concret pour transformer en douceur ma routine domestique. Pourtant, l'intervention de Gédéon la plus utile n'est pas l'une des fonctions vedettes du produit, mais un attrait secondaire.

Après chaque heure passée assise sans bouger, le bracelet émettait une douce — et franchement chiant — vibration. Avant lui, je passais facilement plus de trois heures immobile, concentrée à aligner les mots d'un article.

C'était dans cette infime intervention que Gédéon me voulait pourtant le plus de bien, avec sa façon à lui de dire: « *Eille, fille, tu le sais que rester immobile, c'est mauvais pour ta santé. Peux-tu ben te lever et aller te faire un thé?* »

Parfois, pour me convaincre, il en rajoutait en affichant que « *rester assis peut s'avérer aussi nocif que fumer et mener à des maux tels que l'arthrite, le cancer et la dépression* ».

Souvent, je lui tenais tête 15 minutes de plus, pour me convaincre que ce n'était pas un gadget techno qui passait ses journées à me tenir par le poignet comme une enfant de quatre ans qui aurait le dernier mot sur ma vie.

Trois semaines et une soixantaine de « bzz bzz » plus tard me prescrivant de me lever et de marcher, il m'est humiliant d'avouer que ce n'était pas l'intervention bimensuelle d'un ergothérapeute, d'un chiro, d'un ostéopathe, d'un psy ou encore de ma mère qui réussissait à me reconnecter au monde réel.

C'était l'infatigable intelligence artificielle d'une vulgaire bande de caoutchouc.

Quelqu'un peut-il maintenant lui apprendre à faire la différence entre un film avec Leonardo DiCaprio et une recherche sur Google, s'il vous plaît?